

LE NOUSISTAN

A L'Ouest



L'Anarchipel

Quel bon vent nous emmène ?

Toutes voiles dehors, le Nouristan, le Pays du Nous, a largué les amarres pour se rendre en terre bretonne et explorer des dynamiques collectives au service de transformations sociales.

Chèr-e-s pirates, cette brochure est comme une carte de route que nous vous partageons pour vous permettre de suivre notre périple, effectué durant deux semaines de mars 2017. C'est aussi un peu comme une carte aux étoiles, visant à suivre le tracé des constellations qui se tissent sur des territoires ruraux semblables au nôtre.

Nous vous souhaitons la bienvenue dans cette rétrospective de voyage à destination des contrées sur lesquelles des alternatives concrètes existent

¿ Pourquoi être allé-e-s jusque là-bas ?

C'est avant tout l'opportunité de passer plusieurs jours au lycée expérimental de Saint-Nazaire qui nous a donné envie de prendre la route. Et puis nous avions eu vent de l'existence de l'association la Harmitte en pays de Questembert et de sa toile solid(air)e qu'elle ne cesse de tisser depuis 10 ans sur son territoire en mettant en réseau des porteurs de projet en milieu rural. Nous avons immédiatement fait le lien avec terreau fertile du pays de Romans et étions d'autant plus motivé-e-s à aller chercher de l'inspiration pour la ramener chez nous.

Nous étions hébergé-e-s au collectif de la R.O.n.c.e qui vit et pense lui aussi une forme d'organisation collective mêlant activités et habitat alternatifs.

De nombreux échos se sont déjà faits en nous entre ce que nous vivons et ce que nous avons trouvé. Et nous ne doutons pas que, à la lecture de cette brochure, des petits liens pourront émerger. Notre intention de départ réside avant tout dans cela :

→ tisser des liens, aussi modestes soient-ils, entre) NOUS et nous co-inspirer. ←



SOMMAIRE

- PRÉSENTATION du NOUSISTAN p. 1
- EN PAYS de QUESTEMBERT p. 3
 - La r.O.n.C.e p. 4
 - Les Radikales Cocottes p. 7
 - Les arbres fruitiers p. 8
 - Activités Individuelles et dynamiques collectives p. 9
 - La Co-écoute p. 11
 - La Marmite p. 13
 - La rencontre avec Julien p. 16
 - Concrètement, aujourd'hui, p. 18
 - La rencontre du réseau des tuteur.ice.s p. 20
 - L'AG de la Marmite p. 23
 - Les coopératives intégrales p. 24
 - LE CAFÉ de la PENTE p. 28
 - LE GASE p. 29
 - LES BONUS p. 31
- LE LYCÉE EXPERIMENTAL DE ST NAZAIRE p. 32

LE NOUSISTAN



*Pour
un monde
d'intelligence
collective*

Qui sommes nous ?

Animateur-trice-s, formateur-trice-s, militant-e-s, curieux-ses, nous sommes une équipe engagée dans des groupes très divers, avec nos univers propres, que nous faisons se rencontrer au sein du Nousistan.

À différentes échelles d'engagement, nous sommes issu-e-s des mondes de la solidarité internationale, de la défense de l'environnement, de la culture libre*, de l'animation sociale, de la gestion de projets et des arts vivants et improvisés.

Depuis plusieurs années, nos parcours ont ceci de commun qu'ils sont faits de la déconstruction patiente de conditionnements obsolètes, d'expérimentations, de tâtonnements, d'intuitions et d'invention de nouvelles formes !

Pour cette virée bretonne, nous sommes quatre à nous être embarqué-e-s : Julie, Clémence, Christophe et Nina.

* licences libres, logiciels libres, biens communs

Le Nousistan propose ...

Des accompagnements : Pour soutenir la vie de votre structure, pour prendre du recul sur vos pratiques, penser vos dynamiques collectives, animer des démarches participatives, un temps fort, des périodes de transition, de conflits, de changements de gouvernance, etc.

Des formations : Autour des pratiques et enjeux de l'intelligence collective, des méthodes de l'éducation populaire et des outils concrets pour l'action collective.

Pour qui ? Nous intervenons dans différents types de structures : associations, collectivités ou entreprises.

Nos valeurs

Nous nous revendiquons d'une éducation populaire politique et engagée et soutenons l'évolution vers une société libérée des rapports de dominations. A la recherche de nouvelles formes pour les organisations humaines, qui soutiennent la vie, nous favorisons à la fois l'expression du meilleur potentiel collectif et celle du "pouvoir-du-dedans", créatif et intuitif, de chaque individu.

Notre posture

Nous générons des cadres : contexte propice à la rencontre et à la créativité, stimulations, ressources, méthodes de travail, jeux, rythme, attention et conscience, qui permettent aux participant-e-s de découvrir elleux-mêmes leur contenu et leurs solutions.

Nos outils

Nous nous inspirons d'univers variés comme l'éducation populaire, la gestion de projet, l'expression créative et corporelle ou le jeu, et aimons inviter les participant-e-s à contacter l'entièreté de leurs ressources, au delà du raisonnement et du mental.

Nous développons des compétences spécifiques permettant d'aborder les enjeux clés de la vie des groupes, en particulier la gestion de conflits, la prise de décision, l'organisation de la pensée complexe ou la répartition du pouvoir.

Le Nousistan agit ...

Partager les compétences

Le Nousistan initie des groupes d'échanges de pratiques, de formation réciproque et d'expérimentation entre les acteurs et actrices du territoire engagé-e-s dans des processus collectifs.

Susciter la participation

Nous intervenons dans l'espace public à la rencontre des habitant-e-s – dans la rue ou sous notre « flexyourte » – en vue de susciter des questionnements et accompagner les personnes vers leur pouvoir d'agir.

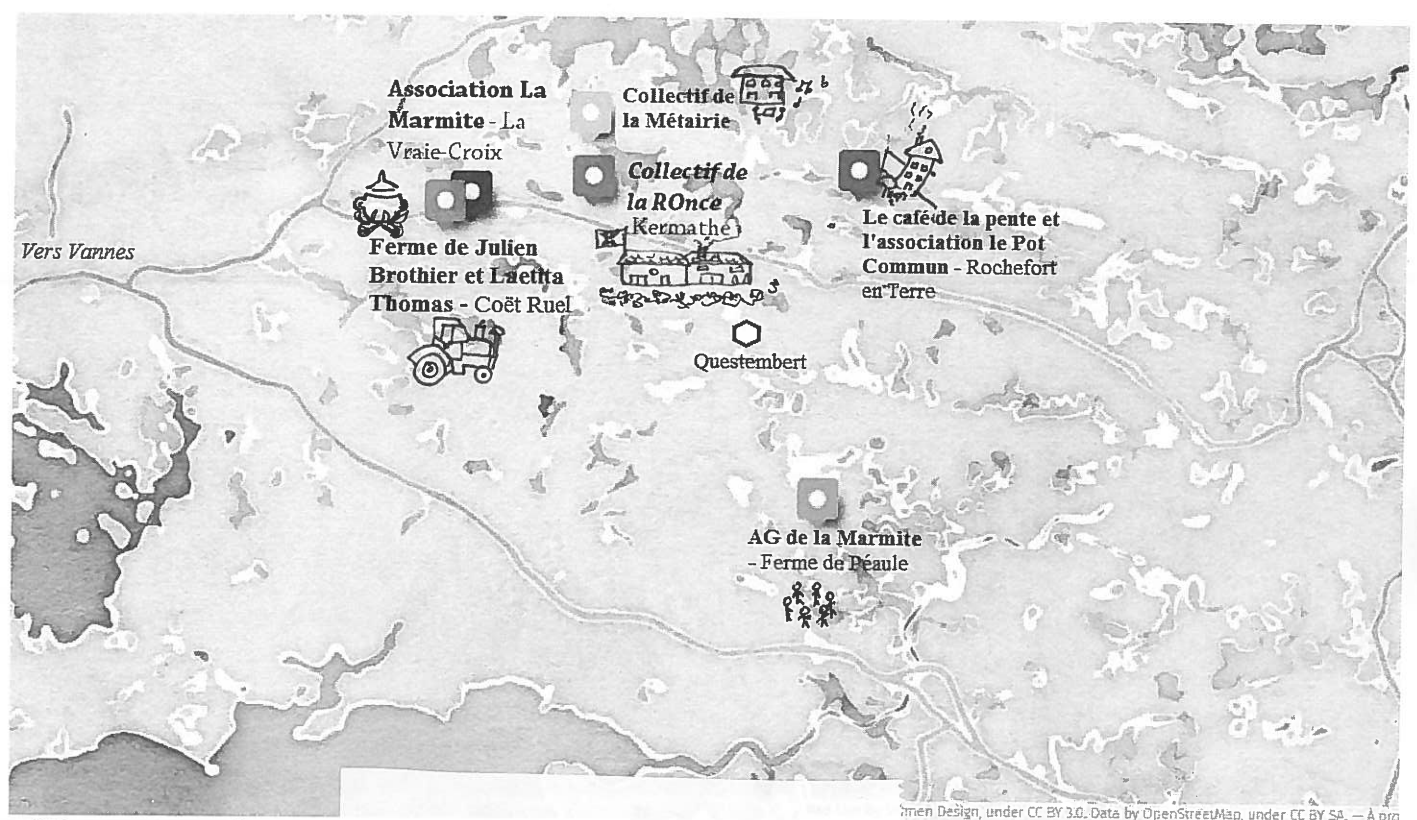
Partager les ressources

Nous constituons un fond de ressources partagé autour de l'intelligence collective et de la participation, et favorisons l'appropriation collective et les débats autour de ces ressources.

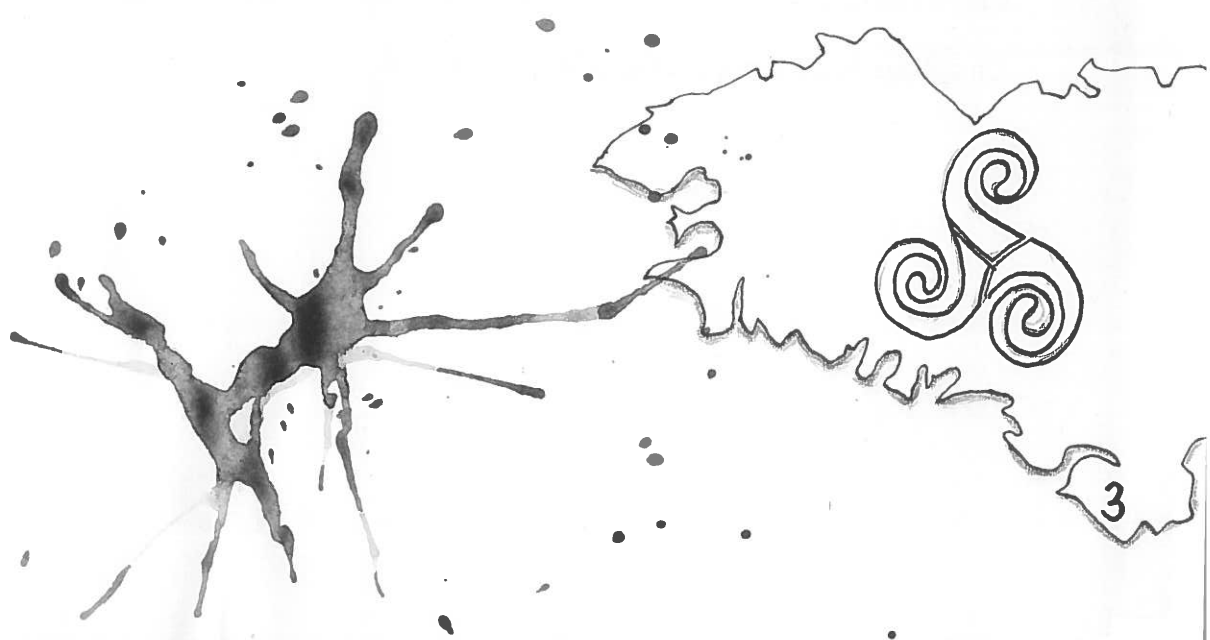
EN PAYS DE QUESTEMBERT

Durant notre périple, nous avons fait étape dans chacun de ces lieux.

Nous avons rayonné depuis le collectif de la r.O.n.c.e chaque fois que l'on nous invitait à une rencontre, à une discussion, à une réunion ou un bal ...



OpenStreetMap, under CC BY 3.0. Data by OpenStreetMap, under CC BY SA. — À pro




La r.o.n.c.e (Résister, Organiser, Nourrir, Créer, Exister)



Mardi 7 mars, 17^h, nous arrivons en pays de Questembert, plus précisément à Vermathé. La bruine crée une ambiance 100% Bretagne, notre voiture s'échoue dans la boue devant le portail du collectif "La r.o.n.c.e". On a la classe ou on l'a pas! On nous dit pourtant qu'il n'a pas plu depuis longtemps et que les rapses sont basses...

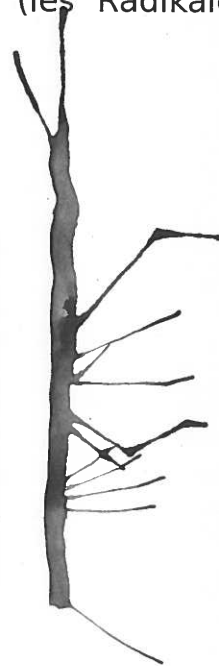
Nous sommes accueillies par Nico et Swan qui nous aident à nous débarquer. Nico nous montre les caravanes (chauffées!) prévues pour accueillir les visiteurs. L'une d'elle offre une vue imprenable sur le navire pirate et les buttes de permaculture. INSPIRANT!





En discutant lors des repas collectifs, nous nous rendons rapidement compte de la **densité des initiatives locales et de leurs interactions**. Le maillage de la toile semble dense. Les quelques jours qui vont suivre ne feront que confirmer ces impressions !

Rien que sur ce lieu, acheté il y a 5 ans, Mathilde, Eric, Caro, Basile, Nico, Sarah, Enzo, Swan, Prune et Jean Marie mènent des activités diverses telles que du maraîchage, un garage associatif, de la cuisine itinérante (les Radikales cocottes), un jardin forêt, de la permaculture, des chantiers...



« On voudrait à la fois monter un projet qui ait un sens politique fort, entretenir le terrain, lancer les différentes activités sur place, faire des travaux sur la longère, prendre soin de la vie du groupe, vivre avec des enfants, s'impliquer dans des luttes ici ou ailleurs, contribuer à la vie du territoire, tisser des réseaux de toutes sortes ... Et bien sûr profiter de la vie, faire des fêtes, et tout le reste. Vu comme ça c'est sûr que ça n'a pas l'air réaliste ... »

UnE habitantE de la rOnce





Radikales Cocottes: La cantine militante mobile (par Caro)

Radikales Cocottes est une cantine mobile qui nourrit des gens dans un large périmètre depuis 2008. C'était bien avant la rOnce. On a cuisiné sur des camps militants, pour des fêtes, des réunions, des rencontres à thèmes, des manifes, ... La cantine a été aménagée ici à la rOnce en 2012 je crois.

Je m'en occupe principalement et avec pas mal d'autres personnes différentes, depuis le temps ça a pas mal tourné ! Certain-e-s autres habitant-e-s de la rOnce sont assez à l'aise avec l'utilisation de la cantine et tout le monde ici y a déjà participé au moins une fois.

Cette cantine est soutenue techniquement et financièrement par une asso (à gaz et à vapeur) dont je m'occupe aussi et qui fait des balades découverte des algues comestibles, des ateliers de cuisine bio-végétarienne, de l'info sur l'alimentation et la santé.

Avec la rOnce on se sert de la cantine pour faire un peu de sous pour financer nos multiples chantiers en cours. La dernière en date était une cantine végane + thé/café/cookies à prix libre pour une fête de soutien à la zad à Cléguérec le 21 janvier.

Les repas préparés avec la cantine sont toujours biologiques, la plupart du temps végan, parfois végétariens, le plus possible avec ce qu'ont les maraîchère-s du coin. On adore cuisiner des recettes qu'on a jamais faites avant direct pour 300 personnes, faire la cuisine à 30 dans une orga de folie, installer une cuisine complète et servir des assiettes chaudes délicieuses au milieu d'un champ, servir des centaines de repas au cul du camion en pleine manife, faire 2000 fallafels, cuisiner avec d'autres cantines militantes de toute l'Europe !!

Une idée au début de la rOnce était de cuisiner avec les légumes cultivés ici. Mais dans la pratique il y a souvent un décalage entre les moments où il y a beaucoup de légumes (assez pour faire plusieurs centaines de repas) et les dates prévues avec la cantine.

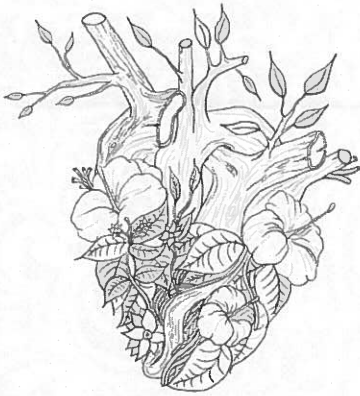
Pour le moment on a déjà nettement amélioré le stockage du matos cantine qui est maintenant rangé et accessible dans un grand box en bois, avec des étagères qu'on peut nettoyer, à l'abri des rongeurs, de la poussière et de l'humidité (en tous cas beaucoup plus qu'il ne l'a jamais été!).

On a pour projet de construire un vrai labo de transfo/cuisine dans un des hangars pour pouvoir faire de la prépa et des conserves sur place dans des bonnes conditions (pratiques et hygiéniques!).

Dans le futur il y aura peut-être des repas servis ici à la rOnce de manière régulière. Soit en même temps qu'un événement (ce qui est déjà le cas de temps en temps) ou en mode resto associatif.

LES arbres fruitiers (par Jean-Marie)

Le Jardin-forêt est un mode de culture qui cherche à reproduire la physionomie de la forêt, qui fonctionne d'une façon naturellement optimale, avec le plus possible d'interactions positives entre les différentes espèces. Par exemple un aulne produit de l'ombre et de l'azote assimilable par les autres arbres, ils sera situé à l'ouest d'une espèce sensible au vent, à l'est d'une espèce qui craint le soleil du matin, au-dessus d'une espèce qui pousse à l'ombre et qui a besoin d'azote, etc. Des jardins forêts très denses sont efficaces sous les tropiques, à nos latitudes l'optimum ressemble plus à une friche arborée, avec des espaces entre les arbres. Dans tous les cas on cherche à superposer des espèces qui produisent toutes des éléments comestibles, médicinaux ou utilitaires : des arbres, des arbustes, des lianes et des plantes basses vivaces. La diversité des espèces vise aussi à obtenir une production même quand l'année est mauvaise pour certaines espèces, et à différentes saisons. Par exemple l'arbousier sera peut-être un des seuls à prospérer dans les années trop sèches et trop chaudes, et on profitera de ses fruits frais à Noël. Pour l'instant faute d'énergie collective seule la plupart des grands arbres sont plantés, ce projet en est donc au stade de verger rassemblant des espèces classiques et d'autres exotiques. Trois exemples de fruits bizarres : le ginkgo dont le fruit infect cache une amande comestible que les écureuils ne viennent pas chercher ; l'arbre à raisin japonais dont les fruits sont tout secs : ce sont les branches de la grappe qui se mangent ; le poivre du Sichuan dont la peau des graines est une épice savoureuse.



Les autres vergers que nous avons mis en place à la Ronce sont plus riches en espèces bien connues : une trentaine de pommiers, et une bonne vingtaine dont des poiriers, cerisiers, pêchers, pruniers, figuiers... Ces arbres de vergers sont le plus souvent taillés. De plus, une dizaine de pommiers déjà présents avant l'achat de la maison produisent assez bien depuis qu'ils sont de nouveau entretenus.

Les haies où sont plantés des arbres sont en fait tout un ensemble de bordures de route, de champs et d'autres petits endroits délaissés. Même la zone la plus naturelle du site (« zone 5 » de permaculture) comporte des arbres greffés : il y avait là des pommiers et poiriers sauvages et un ami généreux et très doué en greffe nous y a installé quelques-unes de ses variétés anciennes. Il faut aussi parler des noyers qui se sèment naturellement dans des prairies et que nous conservons précieusement. Il faut dire également que j'ai tendance à planter des choses partout pour le plaisir de les voir pousser.

L'avenir souhaité pour ces arbres correspond principalement à un rôle de production vivrière de fruits pour le futur. Selon les énergies présentes, ils pourront aussi s'accompagner d'autres plantes, comme dans le projet du Jardin-forêt. Ils pourraient devenir une production à échanger, troquer, ou vendre. Ils peuvent encore être un point d'appui de visites commentées, entre nature et paysannerie, si je donne libre cours à ma pulsion de faire des visites guidées botaniques.

Dans tous les cas je souhaite longue vie à ces arbres. Il y a parmi eux des ifs, des ginkgos et des châtaigniers qui seraient capables de nourrir des personnes dans mille ans, si certains gens d'aujourd'hui se mettaient à respecter le futur. Ils peuvent donc nourrir notre autonomie tout comme leur avenir peut dépendre de nos actes actuels de résistance.

ACTIVITÉS INDIVIDUELLES & DYNAMIQUES COLLECTIVES

(entretien avec Mathilde)

« A la r.O.n.c.e, chacunE a ses activités et très rapidement on a vu les liens qu'elles pouvaient avoir entre elles. On voulait touTEs faire de l'accueil sur le lieu. ~~Le maraîchage a été vu comme le lien entre les projets. Il faut bien les nourrir les sens~~ Et puis je n'avais aucun revenu au départ alors je me suis mise la pression et j'ai demandé des aides pour acheter du matos. Après, ça a été difficile de faire se rencontrer les attentes des unEs et des autres car le dimensionnement du projet maraîchage demandait beaucoup d'implication. Tout le système qu'on a conçu au départ, il n'a plus correspondu à la réalité mais je pense que c'est normal! »

Des cadences à accorder

« Vous avez déjà planté des arbres en les imaginant grands 15 ans plus tard ? Moi ça m'a liée au lieu d'une façon viscérale et dont je n'ai pas tout de suite pris conscience. Les questions de temporalité c'est chaud ... Un truc urgent pour toi ça veut dire quoi ? Entre les hyperactifs-ives qui aiment le speed et ceux plus calmes qui ne veulent pas de stress, comment on s'organise et vit ensemble ?

Le rapport au temps joue dans l'engagement. A la r.O.n.c.e, on a voulu dès le départ penser l'association entre les rythmes de la nature et les rythmes de l'engagement militant radical. Dans la réalité, ça a été difficile. Les visions à long terme et à court terme venaient souvent mettre en tension le « faire tout petit » et l'ambition.

Alors ça pouvait arriver en mars que je me retrouve seule alors qu'il y a tant à faire pour le maraîchage ou encore pendant une grande partie de l'été. Ça arrivait que des fois, on se voit très peu pendant des semaines car à la rOnce, tout le monde est super actif-ve, avec chacun-e un projet fort à porter, un projet qui nécessiterait une énergie collective pour émerger, mais qui se font concurrence mutuellement sur le temps global disponible dans le collectif. »

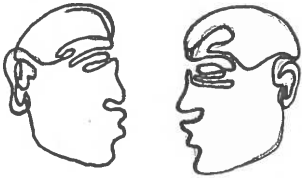
Rapports de classe et anarchie

« Quand tu t'installes en agriculteur-ice, tu sens bien la grosse pression de classe. Je me souviens d'un moment où la salariée de la chambre d'agriculture était au téléphone pour parler des travaux de sa maison pendant une demie heure sur son temps de travail alors que nous on bosse comme des malades pour rien gagner. Et après, c'est la même personne qui te dit qu'il faut travailler plus !

Et puis dans les collectifs, les rapports de classe se reproduisent rapidement. Selon notre histoire, d'où on vient, chacunE a un rapport à l'argent différent. C'est essentiel pour les collectifs anti-capitalistes de ne pas faire comme si cette question n'existait pas. Il faut la prendre en compte. »

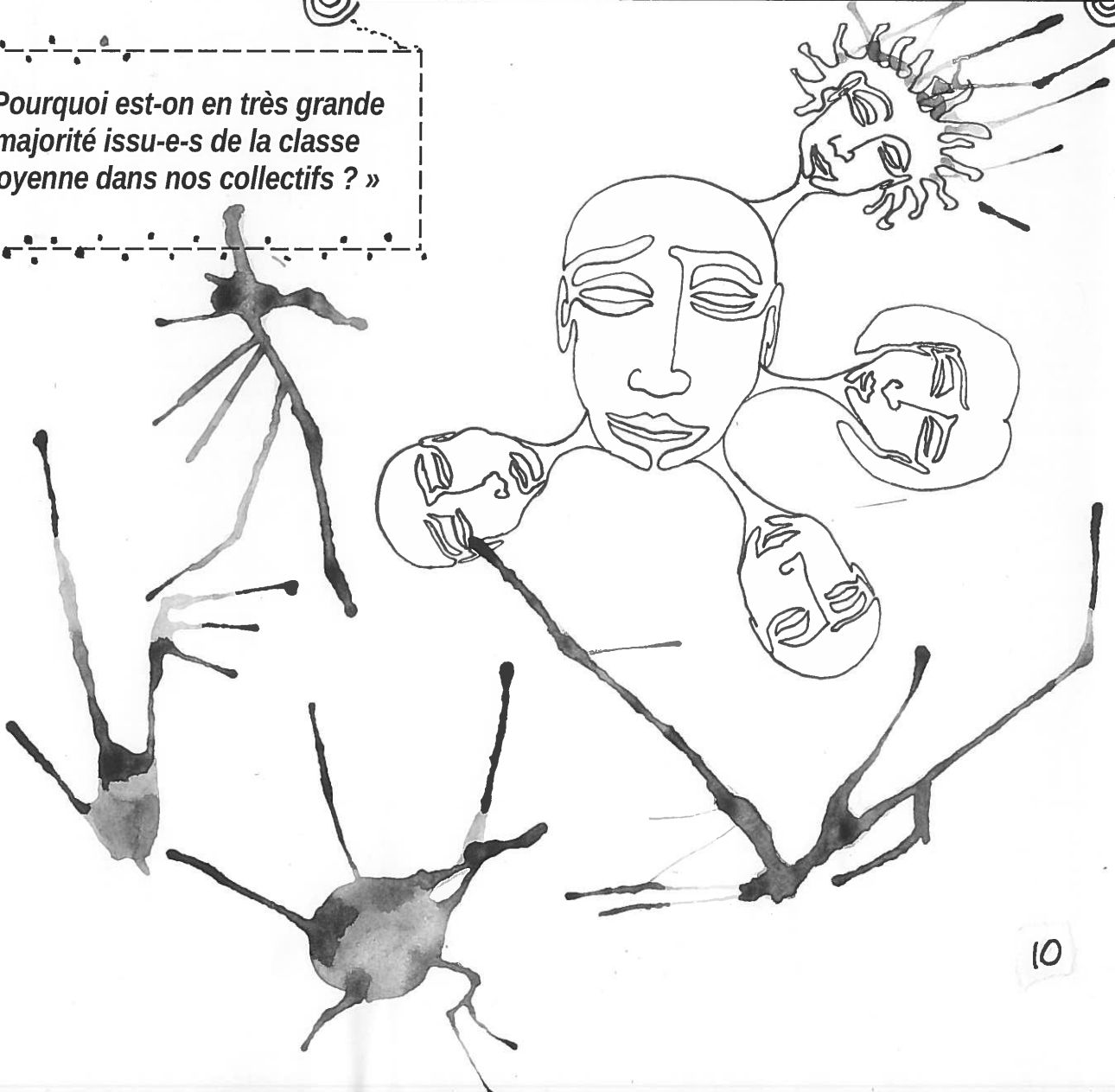
« Le collectif a un effet miroir : chaque autre personne me renvoie une image d'un bout de ma propre personnalité, m'apprend sur moi-même, et ce n'est pas toujours agréable à regarder en face ... »

« Pourquoi est-on en très grande majorité blanc-che-s dans nos collectifs ? »



« Pourquoi est-on en très grande majorité valides dans nos collectifs ? »

« Pourquoi est-on en très grande majorité issu-e-s de la classe moyenne dans nos collectifs ? »



LA CO-ÉCOUTE

Reevaluation Counseling

Une habitante de la r.o.n.c.e. Caro, nous fait découvrir la co-écoute à laquelle elle est formée et qu'elle transmet. Les habitantEs du lieu y ont souvent recours, pour leur chemin personnel, la vie du collectif et la route vers l'aneantissement du capitalisme... Les quelques lignes qui suivent sont une retranscription de ce que nous en avons compris.

Origine : Seattle, USA, 1950's

Un postulat de base est que l'être humain est bon, joyeux, intelligent, créatif et enthousiaste de base. Ce sont les **souffrances accumulées et non exprimées** qui éloignent l'être humain de cet état homéostatique « bon par nature ». Une émotion forte non déchargée, due à une expérience de souffrance bloque notre intelligence. Lorsqu'une situation nous fait revivre cette expérience négative, nous mettons en place des **automatismes**, des **mécanismes d'arrêt** pour l'éviter (dès que l'on est bébé, on fait ça pour nous : tétine, berceuse, puis clope, sucre...) et pour nous éviter de la reconnaître quand elle survient. A cause de la socialisation genrée, chez les hommes, ces mécanismes d'arrêt sont généralement plus présents. Il existe une hypothèse selon laquelle ces mécanismes d'arrêt dateraient de l'ère préhistorique puisque pour survivre, il ne fallait pas faire de bruit. Les émotions étaient donc gardées à l'intérieur.

Il y a deux types d'automatismes :

- **Les chroniques**, que l'on associe généralement à une personnalité (timide, colérique...)
- **Les latents**, qui réapparaissent quand interviennent des stimulations particulières (perte de contrôle dans certaines situations, quand des parents dits bienveillants deviennent violents dans certaines situations...)

Cette expérience de **souffrance non déchargée**, non triée, crée des **nœuds** dans le cercle de notre intelligence (des pelotes) qui **étriquent tous nos sens**, les compriment, qui nous empêchent de bien percevoir la réalité et d'y réagir de manière adaptée. Quand nous revivons une situation qui nous fait repasser par ce nœud, nous ne réagissons pas normalement et si nous ne dénouons pas cette souffrance, d'autres nœuds s'y ajoutent.

Les souffrances sont causées par l'exercice d'**oppressions** qui prennent la forme d'un mauvais traitement systématique d'un groupe sur un autre. Lorsque nous intériorisons une oppression, nous rejouons les mauvais traitements que l'on a subi sur nous ou sur les autres personnes de notre groupe. Par exemple, une femme blanche peut rejouer les oppressions qu'elle a subi sur la majorité globale (70 % de la population féminine mondiale qui est non blanche). La co-écoute est **aussi à destination des personnes oppressives** qui le sont puisqu'elles ont été coupées de leurs émotions à un moment. Depuis les années 50, les expériences ont démontré que des personnes oppressives renoncent à leur pouvoir lorsqu'elles se défont de leurs souffrances.

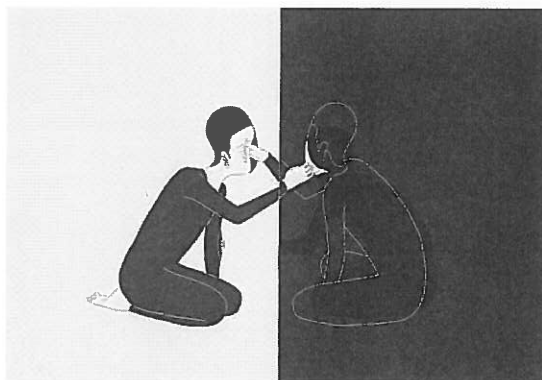
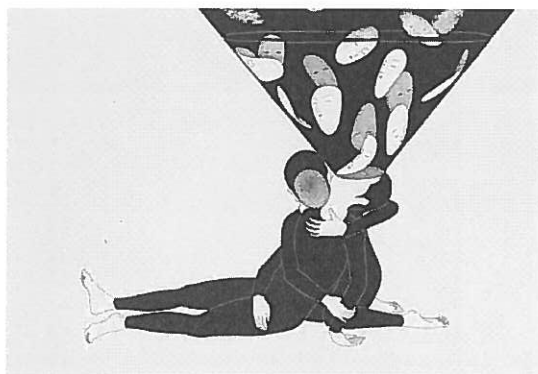
L'objectif général de la co-écoute est l'**élimination des oppressions et du capitalisme**. (« Plus on a des attentes élevées, plus on peut aller loin ! »)

La co-écoute permet d'aborder différents problèmes de société avec un regard renouvelé, comme le changement climatique, l'oppression des femmes, le racisme... Les écrits de la co-écoute sont issus de la volonté d'arriver à créer la théorie la plus **rationnelle** possible sur des thématiques spécifiques à travers des sessions de co-écoute. A cette fin, il y a la conférence mondiale annuelle qui permet d'amender et de contribuer aux écrits existants. Ce sont des groupes locaux qui continuent d'y travailler.

Il s'agit d'un outil favorisant la **guérison** par l'évacuation des souffrances et des peurs même sur les cas traumatiques forts. Il constitue donc également une **alternative co-gérée aux dispositifs de santé mentale** existants. Chaque personne est responsable d'elle-même et est en charge de sa propre réémergence. Il n'y a pas de rapport d'expert-e à patient-e.

Références bibliographiques désormais empruntables auprès du Nousistan (diffusion hors réseaux commerciaux) :

- * *Le côté humain des êtres humains, Théorie de la Réévaluation par le coconseil*, Harvey Jackins
- * *A l'écoute des enfants*, Patty Wipfler
- * *Propositions pour l'établissement d'une politique des femmes*
- * *Unis pour éliminer le racisme*
- * *Éliminer le racisme dans le mouvement environnemental*
- * *Les jeunes et l'environnement*
- * *Internalized Racism*
- * *The role of white people in ending racism*
- * *Addressing Classism in the environmental movement*
- * *The Basic Theory of Re-evaluation Counseling Upon Which the Work of United to End Racism Is Based*
- * *Perspectives sur le terrorisme à l'intention des militants pour le climat*



Dessins de Moonassi

LA MARMITE

C'est à la lecture d'un article sur Reporterre que l'envie d'aller voir de plus près la Marmite nous a piqué! En voici un extrait:

« Près de Vannes, un collectif des collectifs bouillonne dans la Marmite »

3 janvier 2017 / Pierre-Alain Prevost (Reporterre)

Semé il y a une dizaine d'années par des néopaysans à la recherche de terres, un nouvel écosystème a pris racine dans la région de Vannes, en Bretagne. Il voit aujourd'hui fleurir les projets dans une belle énergie et une confiance en l'autre retrouvée.

- *Questembert (Morbihan), reportage*



Les brebis ouvrent fièrement le cortège, conduites par Leica aux ordres de son maître. Le défilé se meut dans une parfaite osmose entre l'homme et l'animal. Si nous sommes quelques-uns à marcher ce matin-là, c'est pour commémorer une transhumance qui a eu lieu il y a 10 ans, au cours de laquelle des paysans sans terre avaient protesté trois semaines à travers la Bretagne contre un accès au foncier difficile pour les néopaysans. En effet, les structures administratives locales (Safer, Adasea, etc.) regardaient alors avec un certain dédain les requêtes de jeunes qui souhaitaient s'installer sur une vingtaine d'hectares et avec quelques brebis.

Dix ans plus tard, et grâce à une forte dynamique collective, ils sont 180 à s'être installés et à vivre de leur activité, au sein de 75 fermes créées ou reprises, sur quatre communautés de communes. Ces installations créent huit fois plus d'emplois par hectare que la moyenne nationale, et ce au moment où les exploitations classiques se fracassent sur le marché mondial. « C'est dire à quel point la logique des institutions actuelles est dépassée », affirme Julien Brothier, un des initiateurs de ce mouvement paysan. La méthode ? Installer un maximum de gens sur des fermes en les aidant à mûrir leur projet, à trouver du foncier et à construire leur outil de travail. En parallèle, les paysans développent des outils collectifs de vente pour être autonomes vis-à-vis de la grande distribution. En quelques années, ils ont créé sept magasins et un marché de producteurs, et sont venus renforcer les marchés, Amap et magasins bio de Vannes et de son arrière-pays.

[...]

« Questembert n'attire pas, Questembert retient »

Cette ébullition a notamment été catalysée par la Marmite, une association créée en 2008 qui a accompagné ce foisonnement de projets avec un parcours d'installation intitulé « *De l'idée au projet* ». Elle fait aussi office de



réseau social en diffusant les principales annonces du territoire (offres d'emplois, chantiers collectifs, événements, petites annonces) et en mettant en contact porteurs de projet et tuteurs. Tous les projets ne viennent pas de la Marmite, mais les principaux ont mijoté quelques mois dans son chaudron. Sham, un ancien coprésident de la Marmite et fondateur d'Échopaille, rappelle que l'association a été créée par des porteurs de projet pour des porteurs de projet, où chaque personne ayant reçu de l'aide aidera à son tour un porteur de projet à s'installer, créant ainsi une jolie chaîne d'entraide infinie.

Après 10 ans d'effervescence, le territoire regorge de lieux, d'événements et de projets interconnectés, où les gens travaillent, se croisent, échangent, festoient, vivent et font... communauté. Cela dépasse les éléments bien visibles que sont les fermes, les boutiques ou les événements. Tout un réseau de solidarités se tisse au quotidien. « *Quand les gens construisent leurs vies ensemble, ils en viennent à s'entraider* », nous explique Julien. Il faut voir le nombre de chantiers collectifs menés, de prêts et d'utilisation de matériel mis en commun, de gardes croisées d'enfants, d'échanges d'habits, etc. !

Selon les dires du poissonnier du marché de Questembert, à quelques encablures de Vannes : « *Questembert n'attire pas, Questembert retient.* » C'est vrai, on y ressent comme une force collective à l'œuvre, comme un vortex dans lequel on se sent chaleureusement retenu. Ils sont nombreux à avoir trimballé leur valise longtemps d'un endroit à un autre, à Paris ou ailleurs, pour, finalement, s'installer dans ce coin. Un couple a même prospecté toute la côte atlantique pendant 18 mois et témoigne que « *toutes [leurs] recherches [les] ramenaient invariablement à Questembert* ». Pour Julien, c'est le signe — dans un monde où tout va si vite, où tout est brouillé et où la ligne d'horizon est si obscure — d'un nécessaire retour à quelque chose de vrai, de réel, un retour à la nature et à un lien restauré avec l'autre.

Cette énergie, cette confiance en l'autre retrouvée et cet enthousiasme font tache d'huile. Les exemples fourmillent de gens du cru devenus secrètement convaincus du bien-fondé de ces multiples projets. Comme ce paysan en conventionnel surpris par ce chantier de ramassage collectif de bottes de paille pour la Scop Échopaille, organisé dans l'urgence avant une averse, avec des volontaires mobilisés dans l'heure. Touché par cette entraide, le paysan a promis de penser à eux au moment de la transmission de sa ferme. C'est aussi le cas de cet associé d'une ferme de 250 vaches (les « *1.000 vaches* » du coin, comme ils disent), rencontré par hasard au détour d'une formation à la chambre d'agriculture qui a fini par avouer que ce groupe dynamique et ses projets donnaient très envie. Ou encore ces femmes d'agriculteurs en conventionnel, comme de nombreux villageois, qui cautionnent ces initiatives paysannes en faisant leurs courses dans les magasins de producteurs.

L'engagement se passe au quotidien, dans la manière de vivre

Ce n'est pas encore le cas des élus de la communauté de communes (la « *com' com'* »), qui ne comprennent pas bien les codes et la logique de cette nouvelle façon de vivre. « *C'est parce qu'ils fonctionnent encore avec l'ancien logiciel, aime à dire Julien. Ils ne comprennent pas que nous arrivons dans un monde aux enjeux radicalement différents de celui qu'ils ont connu. Nous sommes vaccinés de cette société de consommation qui dévaste tout, des grands discours des politiques pendant que la planète part en fumée. Nous essayons juste de trouver des*

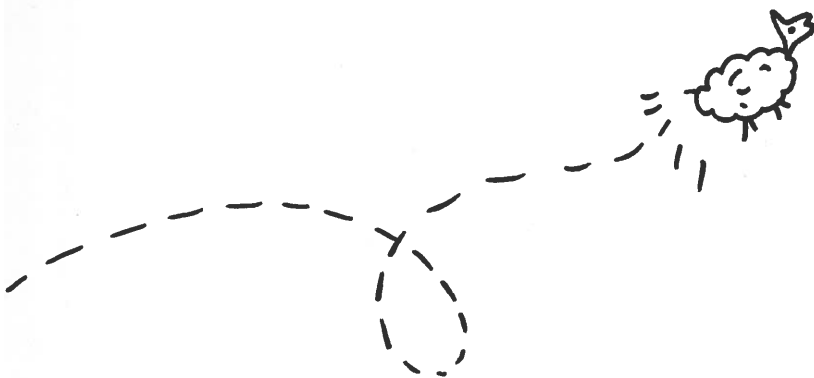
manières de vivre les plus justes possibles et qui permettront à nos enfants de pouvoir vivre sur cette planète. Notre horizon, c'est les 20, 30 années qu'il reste pour maîtriser l'emballement climatique. Tout le reste... »

Au lieu de soutenir ce renouveau rural, les élus ont même réduit la subvention allouée à la Marmite... Suffisant pour que le collectif s'invite aux vœux de la com' com' pour les interpeller. Cette confrontation politique avec les élus locaux semble plus éruptive qu'autre chose. Les rares s'étant essayés à investir des conseils municipaux pour amplifier le mouvement de renouveau ont vécu un tel décalage avec les élus qu'ils sont vite revenus s'investir dans les collectifs « *parce que là, on avance* ».

Ils se sentent pourtant très engagés politiquement, mais différemment de la génération précédente. « *Les structures collectives à l'ancienne ont du plomb dans l'aile. Quand on voit ce que sont devenus les partis politiques, les syndicats, les ONG... À force d'espairs déçus, nous sommes devenus allergiques à ces structures pyramidales, bureaucratiques et hors-sol qui parlent en notre nom sans rien faire ni vivre à notre place* », explique Éric Friedman. L'engagement se passe au quotidien, dans la manière de vivre, dans les fermes et dans les collectifs. La structure collective n'est plus qu'un lieu où les individualités se rencontrent pour mener des projets ensemble. Les collaborations deviennent beaucoup plus fluides, au gré des affinités qui se font et se défont.

« *Ce n'est pas toujours simple !* confie, en rigolant, Vincent Thébault, éleveur laitier : *Nous sommes tellement habitués à faire ce que nous voulons dans nos fermes que nous avons du mal à nous discipliner en collectif.* » La proximité de la Zad de Notre-Dame-des-Landes se révèle aussi déterminante. Le camp climat qui s'y est tenu en 2009, l'opération César en 2012 et toutes les grandes mobilisations contre l'aéroport depuis ont été des expériences politiques fondatrices pour les acteurs du territoire de Vannes. Et c'est vrai que leur manière d'œuvrer ensemble fait beaucoup penser au quotidien de la Zad, où s'expérimentent depuis des années de nouvelles manières de vivre, de travailler, d'échanger, d'agir et de lutter.

Autour de Questembert et de Vannes, c'est un peu une Zad « *légale* » qui prend racine, comme une zone libre où les gens se réapproprient leur vie et leurs activités en se soustrayant progressivement à l'économie mondiale. Ils sont désormais plus d'une centaine de porteurs de projets à participer chaque année au parcours d'installation de la Marmite. Ce vivier permettra peut-être d'atteindre la densité critique d'acteurs sur le territoire pour envisager des initiatives politiques à plus grande échelle ! »



La marmite... pour des campagnes respectées et vivantes

Les Objectifs

- ACCOMPAGNER L'INSTALLATION D'ACTIVITÉS
- SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC À SON TERRITOIRE DE VIE

zoom sur l'agricole...

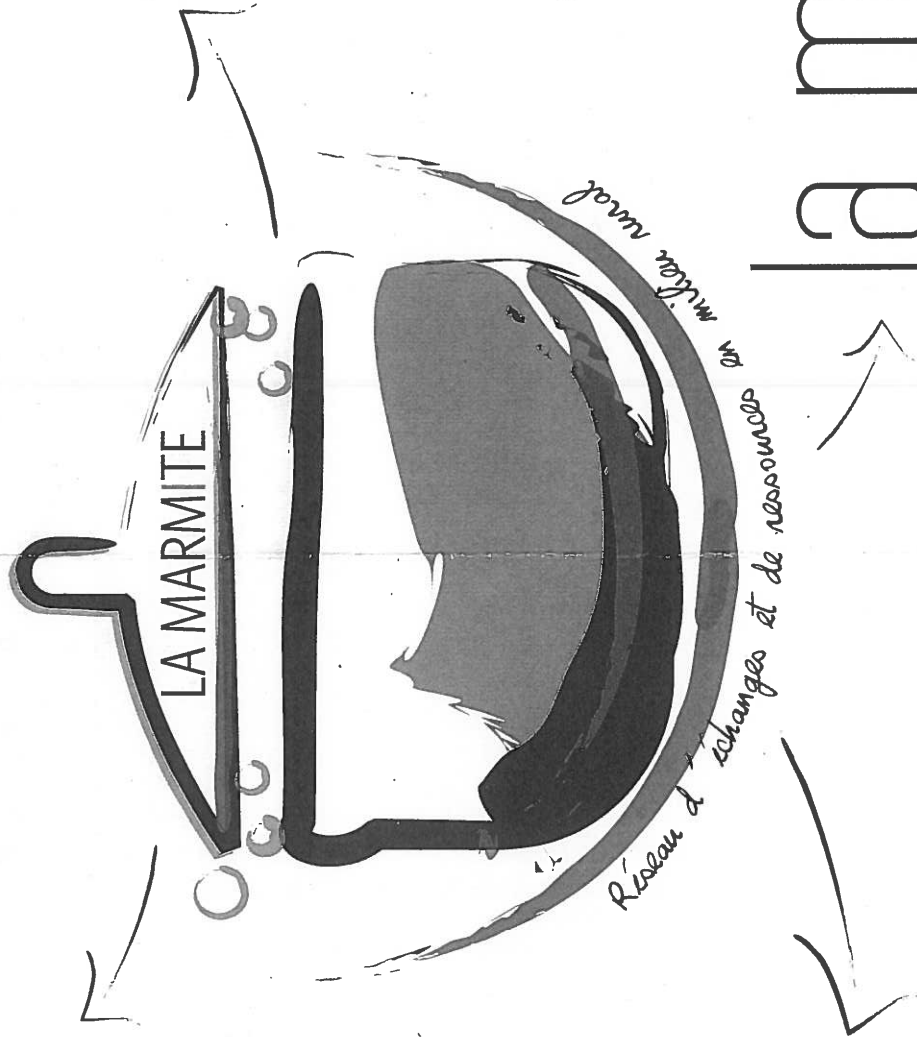
- VALORISATION/SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT D'UNE AGRICULTURE DE PROXIMITÉ
- AIDER À LA RECHERCHE DE FONCIER
- FAIRE LE LIEN ENTRE CÉDANTS ET PORTEURS DE PROJET

S'impliquer sur son territoire

- VIE LOCALE
Une association qui porte des valeurs d'un développement local et durable auprès des citoyens et des collectivités territoriales
Des stages organisés par les bénévoles (vannerie, taille de haies...)
Organisation de repas paysans

UN RÉSEAU D'ACTEURS

- Une association portée par les bénévoles autour de moments conviviaux



S'installer en milieu rural

DES TEMPS COLLECTIFS

Cafés thématiques : le 1er vendredi du mois, des moments de discussion

Formation « De l'idée au projet » pour construire son projet en milieu rural

DES TEMPS DE RENCONTRES

Des visites d'expériences

Des animations auprès du grand public : foire bio de Muzillac, foire de Molac, interventions dans les écoles...

DES TEMPS INDIVIDUELS

Un permanent pour échanger, faire le lien entre les porteurs de projet

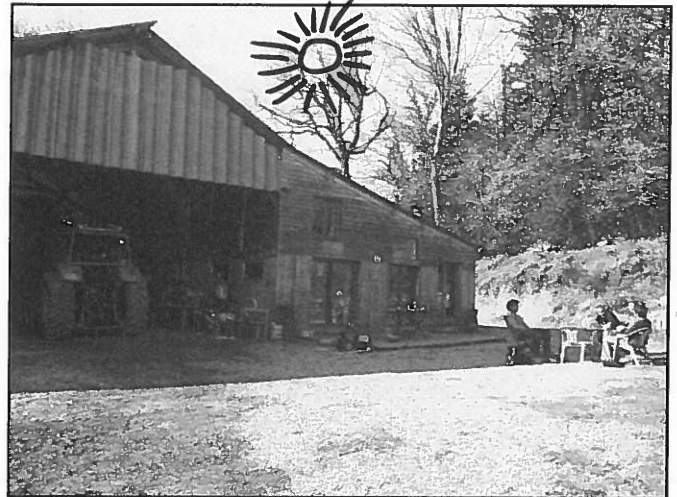
Un lieu d'accueil avec un centre de ressources et un espace de travail

la marmite

La rencontre ensoleillée avec Julien autour de L'histoire de la Marmite

Lire un article, c'est bien, mais rencontrer les gens en vrai, c'est mieux ! Les salariées de la Marmite nous proposent de rencontrer Julien, éleveur de brebis et partie prenante des origines de la Marmite.

Nous arrivons à la ferme de Coët Ruel sous un soleil au beau fixe qui fait du bien après plusieurs jours de bruine ! Installés en terrasse autour d'un bon repas partagé, Julien nous raconte son histoire, celle de la marche des installés et de la Marmite. Quand on l'interroge sur le fonctionnement de sa ferme, il pose le décor : « Ici, on a 3 mots d'ordre : Simplicité, simplicité et... Simplicité ! ». En effet, ce jeune agriculteur engagé nous semble fort occupé et pourtant, nous passons une bonne partie de l'après-midi à échanger avec lui à battons rompus sur ce qui se vit en Pays de Questembert !



A l'origine, des paysanNEs sans terres...

Un jour de 2006, Julien participe à un café-installation animé par le MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne). Avec la dizaine de jeunes paysanEs en démarche d'installation agricole présentEs ce jour-là, illes se rendent compte qu'illes sont toustes en train de démarcher la même ferme... Illes constatent alors qu'illes ont le choix : se fritter, ou se soutenir. Illes ont choisi de se soutenir. De café-installation en café-installation, illes ont mis carte sur table et partagé leurs besoins et leurs trouvailles sur le territoire. Illes ont passé également beaucoup de temps à s'autoformer et à se former réciproquement, en particulier pour se dépatouiller dans la jungle administrative qui va avec l'installation agricole.

... Qui introduisent la transhumance en Bretagne

Après quelques mois, Julien a trouvé dans le Finistère le troupeau qu'il souhaite reprendre, mais il n'a toujours pas de terres. Formé dans le sud de la France, il est familier des transhumances... Alors en lien avec la Confédération paysanne, il ramène son troupeau à pied du Finistère au Questembert.

Cette longue transhumance est l'occasion de créer une marche fédératrice pour souligner la difficulté à trouver des terres et se faire entendre en tant que jeune paysan. Ils sont partis à 15 et ont rassemblé jusqu'à parfois 50 personnes. Les réseaux de la Conf et des participantEs ont permis au troupeau et aux marcheurs d'avoir des lieux d'accueil tous les 10km et d'y organiser des animations, des concerts, des réunions publiques, des Fest Noz.

10 ans après, La Marmite a réorganisé cette marche, qui fut l'un des événements fondateur de son histoire.

“Avec des personnes issus de l'éduc' pop...”

“Parmis les gens qui ont monté la Marmite, beaucoup sont issus de l'éduc pop et savent faire des dossiers, parler en public.... Ca compte! Beaucoup d'entre-nous ont des bac+3 ou +4, et une lecture du territoire qui nous permet d'en percevoir les enjeux et d'avoir les codes de communication avec les institutionnels.”

“C'est pas le service public mais c'est le service Marmite!”

“T'as la santé, la bouffe, la bière, la mécanique... J'aimerais bien qu'on publie dans tous les journaux gratos du coin une annonce du type “Territoire dynamique cherche...” avec ce dont on a besoin. Par exemple : quelqu'un pour nous assister sur la com' autour de nos projets! On sait que cette compétence manque au réseau : c'est une opportunité pour la personne.”

« Coopérative intégrale » ?

La Marmite relie des personnes issues de milieu rural ou urbain, des paysans et des artisans, des projets associatifs, des SCOP ou des entreprises classiques... Toutes ces initiatives individuelles s'articulent dans un effort commun de création de solidarités – de plus en plus de solidarités. Julien évoque d'autres territoires engagés dans le même type de dynamiques et nous invite à nous intéresser au modèle de la « coopérative intégrale ». « On n'est pas en train d'essayer de ressembler à un modèle et pour moi ce ne serait pas une manière vivante de s'embarquer dans cette démarche, mais quand on regarde le résultat sur notre territoire et qu'on le compare à la théorie des coopératives intégrales, en fait, on n'en est pas loin ! »

10 ANS APRÈS...

LA MARCHÉ DES INSTALLÉ-E-S LA MARMITE

Un réseau de tuteur-trice-s.
Un réseau d'entraide à l'installation.

9h30 départ de la randonnée
Animations et visites toute la journée
17h30 concours de soupes et dégustation

RENDEZ-VOUS à Bobéhec à la Vraie-Croix
VENDREDI 11 NOVEMBRE 2016

Plus d'infos Association La Marmite - 02 97 67 26 06 - lamarmite.association@yahoo.fr

Concrètement, aujourd'hui, La Marmite...

Cette association s'est donc créée afin de rassembler des projets individuels à visée professionnelle dans un collectif. C'est dans le FAIRE qu'elle s'est créée : trouver du foncier. Nous avons discuté de cette histoire qui diffère de celle du Nousistan où nous nous sommes réunie.s d'abord autour d'un projet commun.

La Marmite vise donc d'abord à favoriser l'installation d'activités en milieu rural et s'enrichira au fil du temps de nouveaux objectifs. Toutefois la visée politique a été présente dès le départ avec l'idée de monter un syndicat qui aiderait aussi à l'installation des personnes. Aujourd'hui, ils sont les seuls sur le territoire à accompagner des porteurs de projets. Cette visée persiste mais il existe désormais des décalages entre celles et ceux qui sont animés par une volonté d'actions politiques fortes au sein de la structure et d'autres qui préfèrent que ces actions se fassent plutôt à titre individuel.

Dès le départ, un réseau particulièrement intéressant s'est constitué : le réseau de tuteurs. C'est deux ans plus tard qu'il s'est réellement formalisé. Il met en lien toutes les personnes ayant réussi à s'installer et qui souhaitent accompagner celles et ceux qui souhaitent le faire.

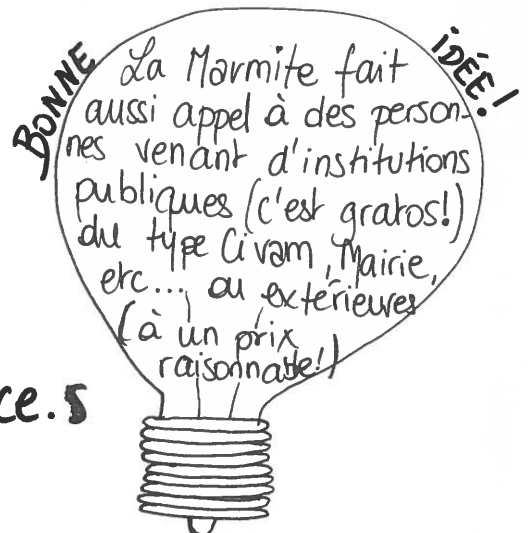
o.o.o Propose un accompagnement et des formations pour des porteurs de projets

Les principales formations proposées aux adhérents sont les suivantes :

■ De l'idée au projet

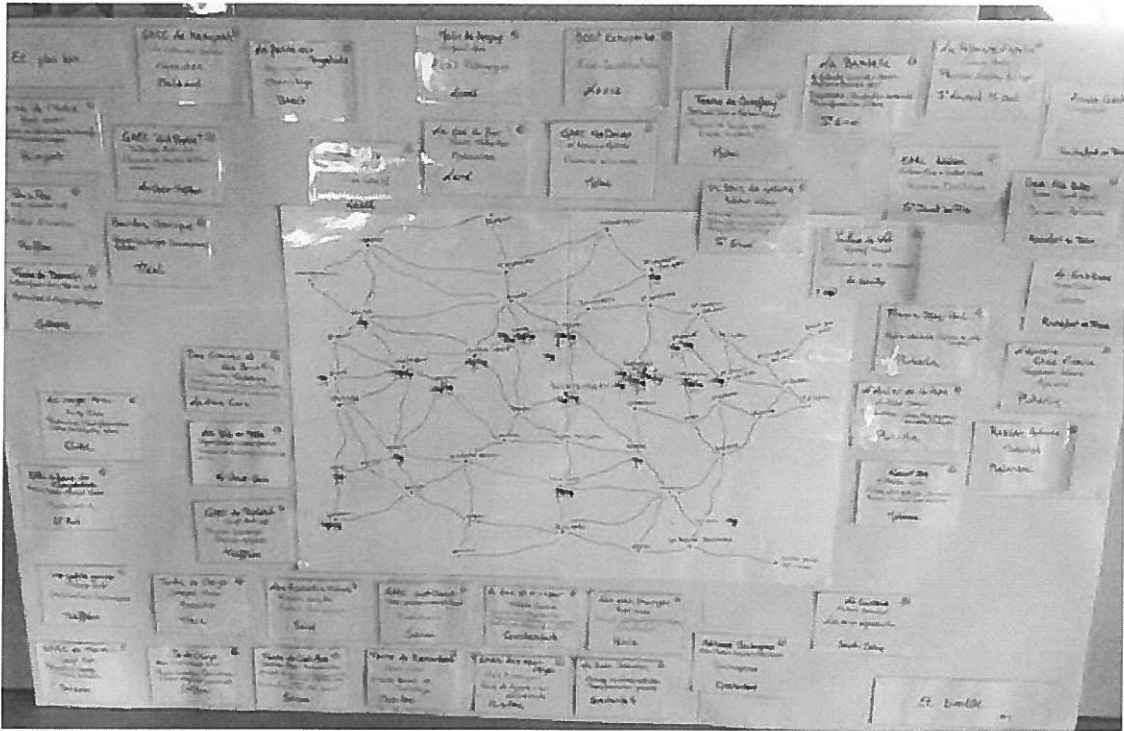
... Avec l'expérience, certaines considèrent que deux formations seraient à imaginer pour compléter celle-ci : « Du rêve à l'idée », pour les personnes qui ressentent l'élan de changer de vie mais qui n'ont pas encore de projet et « du projet à la folie », pour les personnes qui ont réalisé leur projet et sentent déjà qu'elle pourraient s'y ennuyer.

- Réaliser un dossier de subvention
- Outils de gestion
- Monter une association
- Apprendre à s'organiser collectivement



o.o.o Anime un réseau de tuteur.ice.s

En 2016, 127 porteurs de projets ont été accueillis dans un réseau d'environ 50 tuteurs.trices. Les tuteur-ice-s accueillent des stagiaires pour des visites ou des formations plus ou moins longues avec une convention de stage tripartite. Cela fonctionne comme un centre de formation éclaté.



Résonances avec la Cocotte qui donna naissance au Nousistan

La Marmite est venue nous questionner sur les formes que nous souhaitons chacun-e donner au Nousistan. Elle nous a rappelé comment est née notre association. Une naissance qui s'est faite dans le bouillonnement de la dynamique CO, portées par le collectif des Comans devenu Cocotte. Sous le couvercle : des initiatives pour la réappropriation de demain en Pays de Romans. Bel écho bouillon de la Marmite !

Aujourd'hui, le Nousistan accompagne des porteurs d'un projet d'une monnaie locale. Nous proposons des formations avec des intervenants extérieurs pour par exemple apprendre à organiser des forums ouverts, nous nous formons ailleurs sur la méthode du community organizing par exemple et nous nous auto-formons. Nous participons à la mise en lien des structures d'éducation populaire sur Romans. Sans rentrer dans un listing de nos actions, cela montre bien à quel point il existe des résonances avec la Marmite dans notre cheminement.

L'émergence de ces deux structures a toutefois quelque chose de distinct qui nous a interpellé : La Marmite a voulu lier des initiatives individuelles qui représentaient des projets de vie tandis que le Nousistan est né de l'envie de co-construire des projets collectifs. Les moteurs sont quelque peu différents, les formes qu'ont choisies ces deux asso aussi.

Dans tout ça des questionnements surgissent : Comment faire pour que d'autres personnes s'emparent de cette structure pour contribuer à cette mise en réseau des initiatives romaines ? Quels rapports avec les « publics » avec lesquels nous travaillons(/travaillerons) ? Quelles sont les évolutions que nous aimerions voir de la dynamique actuelle de notre projet ? Quels intérêts communs forts pourront permettre d'agrandir peu à peu le champ d'actions du Nousistan ?

Rencontre du réseau de tuteur.ice.s

Nous avons eu la chance d'assister à une de leurs rencontres le lendemain de notre arrivée à La Ronce. Eric, qui fait partie de La Ronce où nous étions hébergé.e.s et du collège des 10 (?) co-présidents de la Marmite nous a introduit dans le cercle très ouvert des tuteurs et tutrices.

L'ordre du jour de ce café-discussion portait sur l'accueil des porteurs de projets par les tuteurs.trices et sur la réécriture de leur charte. Voici un petit résumé de cette réunion :

Ordre du jour :

- ❖ *La Charte du réseau des tuteurs*
- ❖ *Le processus d'accompagnement des porteurs de projets*
- ❖ *Création d'un tableau qui recense les personnes accueillies*
- ❖ *Débat : Comment j'accueille ?*
- ❖ *Quels besoins en formation des tuteurs.trices ?*

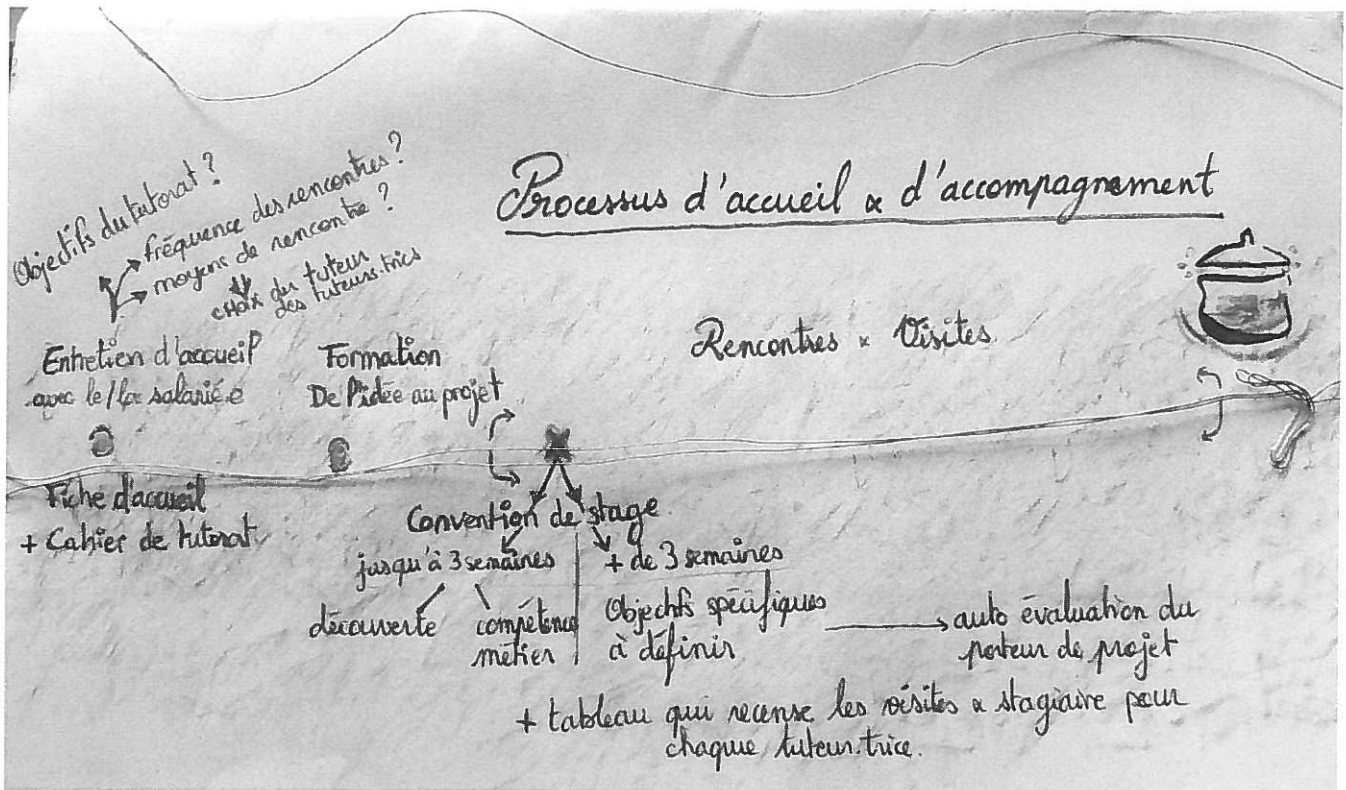
❖ **La Charte :**

Il s'est agi de formaliser le cadre de références communes tout en préservant sa légèreté et la possibilité de l'adapter au fil du temps. La proposition de Charte a été relue et corrigée ensemble. Des débats ont émergé autour des termes d'individualisme, de territoire / milieu urbain et rural. Dans l'ensemble, les personnes présentes étaient favorables à ce qui avait été écrit et nous sommes passés à la question suivante qui portait sur le processus d'accueil et d'accompagnement.

L'adhésion ! Le souci de faire adhérer tous les tuteurs et tutrices est intégré à la charte (entre 10 et 15 euros). Un gros avantage : l'assurance qui couvre les stagiaires.

Qui signera cette Charte ? La décision sera que la structure et non pas l'individu la signera.

❖ Le processus d'accompagnement des porteurs de projets



Un cahier de tutorat est donné aux tuteurs à l'occasion de leur entrée dans le vaste réseau de la Marmite. Il contient :

- la charte du réseau de tuteurs à signer
une adhésion à la Marmite (10 euros minimum) est demandée au porteur de projet.
le projet de tutorat à valider
- une convention de stage tripartite si besoin pour des temps d'immersion plus longue sur la ferme d'accueil.

Enfin, un bilan devra être retourné à l'association par le stagiaire (auto-évaluation).

Les personnes qui bénéficient des services de ces tuteurs et tutrices sont appelés pour la plupart les « stagiaires ». Car beaucoup signent une convention de stage pour des questions légales et car les stages peuvent être intégrés à un cycle de formation. Ces stagiaires peuvent arriver par différents biais :

- Le woofing
- Un parcours d'immersion soutenu par Pôle Emploi
- A titre individuel

Nb : Un tuteur fait aussi parti d'un parcours de réinsertion et d'un autre de désintoxication

❖ *Débat : Comment j'accueille ?*

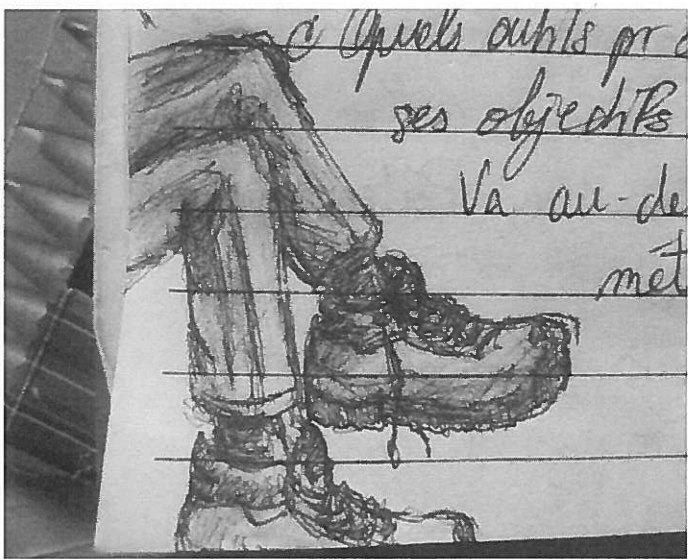
La thématique autour de l'accueil a mené l'équipe à s'attarder sur **la question légale de l'accueil**. La menace d'une inspection du travail qui cherche à imposer un statut pour chaque personne peut faire peur. Pour éviter de se faire accuser de travail au noir, la Marmite est devenue un centre de formation agréé où il est possible d'effectuer des stages conventionnés. Cependant pour les personnes qui restent une journée ou deux sur une ferme, la convention est inutile même si le risque de se faire attraper est là. L'idée d'écrire une convention type au sein de l'asso si la personne reste plus d'une journée est évoquée mais reste sans suite. Un parallèle a été fait avec la charte du Woofing qui a été reconnue par l'Etat français. Une exception à creuser ...

Une autre question a émergé : *Que proposer et comment se comporter face à des personnes un peu paumées, en besoin de reconnaissance qui ont peu ou pas d'objectifs définis ?* Un point central est d'éviter l'échec. *Comment faire ?* Certaines personnes ont la patience et le goût d'accompagner ces personnes mais d'autres moins. *Quels outils pourraient aider à déterminer les objectifs de ces personnes ?* Cet enjeu dépasse la simple découverte métier. Le rôle des salariées est alors de capter ces questionnements et d'orienter vers les tuteurs/trices prêt.e.s à prendre le temps de cet accompagnement spécifique.

Toutes ces occasions de rencontres brassent énormément de monde. Elles font des liens sans fédérer. La marmite donne des outils à ces archipels en même temps qu'elle les connecte.

C'est clair qu'elle dépasse largement le thème de l'installation lorsqu'elle devient une base de personnes ressources qui travaillent aussi dans le domaine de la santé, de personnes qui ont monté des magasins de producteurs ou qui sont des personnes référentes de syndicats de paysans.

« Il ne faut pas fédérer, ça c'est de l'ancien logiciel » comme dirait Julien.



L'AG de la Marmite : un aperçu des enjeux du moment

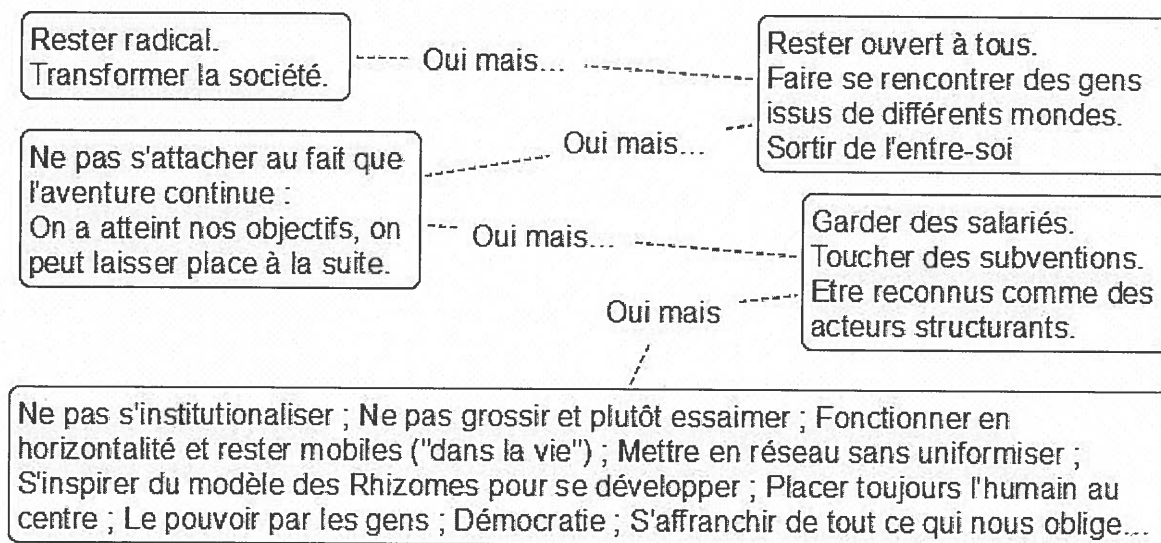
Samedi 11 mars, 15h55. Nous sommes invité-e-s à prendre part à l'AG de la marmite qui commence à 16h et nous ne sommes pas encore parti-e-s : nous allons être en retard. On nous met à l'aise : "non mais c'est la marmite, hein..." Après 30 minutes de route nous arrivons chez Laure et Thierry, très joli lieu de vie, de production et d'accueil, qui ont mis leur maison à disposition pour l'AG. 25 personnes sont rassemblées sur la terrasse dans une atmosphère conviviale et printanière. Quelques enfants sont venus aussi, qui jouent dans le pré à grimper aux arbres et avec la chèvre. Une "AG financière" a déjà eu lieu dans la semaine, la rencontre de ce jour est dédiée à la rencontre et au partage autour de l'activité et des perspectives de la marmite.

Après un petit brise-glace permettant aux participant-e-s de se rencontrer, nous entrons dans le sujet avec un débat mouvant :

- "Y'a rien de nouveau à la marmite"
- "La marmite ne fait plus peur aux institutions"
- "Le coeur de la marmite, c'est l'accompagnement de porteurs de projets"
- "La marmite fonctionnerait mieux sans salarié-e-s"

On échange des arguments et on se provoque joyeusement : les sujets sont sérieux et l'atmosphère est légère.

Puis on se répartit par groupes pour échanger autour de "ce que nous voulons/ne voulons pas pour la marmite". Une consigne farfelue : pour restituer nos échanges, nous avons droit à 4 feuilles de couleurs et une paire de ciseaux, pas de stylos ! Mes notes de ce qui est sorti :



... ça nous rappelle quelques questionnements bien de chez nous ! On s'sent moins seuls !

Après tout ça, buffet partagé ! La nuit tombe, on allume la cheminée, on fait chauffer la soupe, on sort le cubi... Des conjoints arrivent, d'autres enfants aussi, les conversations vont bon train... Vers 21h30 le rangement s'amorce. Nous retrouverons une partie de ces marmitons au Fez Noz du café de la pente. Gavotte, kostenwett, mazurka, andro, valse... D'autres manières de se rencontrer !

Et si on s'intéressait un peu plus aux COOPÉRATIVES INTÉGRALES ?

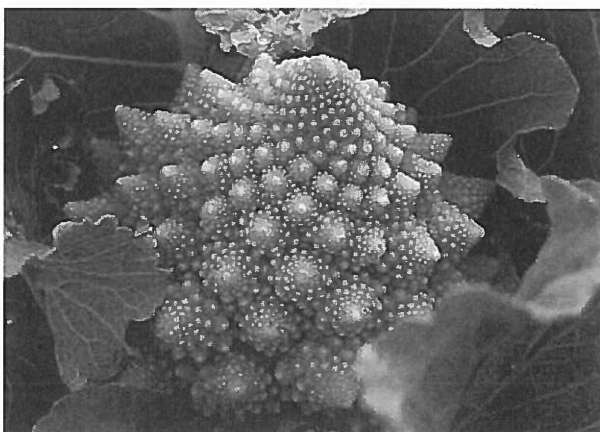
On s'est bien toustes dit que nous n'allions pas faire de multiples recherches sur le net et cracher de jolis articles déconnectés de notre virée dans le far ouest. J'ai tout de même erré un peu d'articles en forums autour de cette thématique. Je n'y connaissais tellement rien que pour garder une trace, voici quand même quelques infos sur ces initiatives de transition qui souhaitent construire un mode de vie où ni les banques, ni l'État n'ont de prise...

Un acteur phare est la CIC, la Coopérative Catalane Intégrale. Elle a l'air d'envoyer du lourd ! Des tas d'articles et de vidéos existent à son sujet, notamment un sur Reporterre qui porte sur la fraude au fisc « pour financer la révolution ».

Un autre exemple, d'une moindre mesure, est l'Ecoréseau nantais, parfois cité en lien avec le Pays de Questembert.



Leur démarche « s'organise en **autogestion décentralisée** selon le principe d'une **fractale** : Du plus local au plus global, chaque **niveau géographique** comporte les **mêmes caractéristiques que le précédent** mais plus on avance vers le global, plus il s'en **greffe de nouvelles** qui **peineraient** à être mises en place sur un **niveau plus confiné** (vous suivez ?). C'est à chacunE de voir sur quel(s) niveau(x) on veut/peut s'impliquer. »



Le chou romanesco est un exemple de fractale dans la nature !

En nota béné, il est bien indiqué que cette organisation est un idéal. Pour le moment, ils bossent dur sur le 2^e niveau.

« Niveau 1 – Les Noyaux Locaux d'Autogestion

À échelle d'un quartier, d'un lieu-dit ou d'un petit village...

Un réseau de voisinEs solidaires : Qu'il s'agisse d'entraide dans le quotidien, de mutualisation, d'activités collectives ou de soutien à des voisinEs en difficulté (faire bloc pour empêcher une coupure d'énergie dans le voisinage, empêcher une expulsion locative...).

Des initiatives diverses et variées en fonction de la réalité du quartier : Créer un GASE (Groupement d'Achat Service Épicerie), constituer un groupe de parents faisant l'école à la maison, occuper des terres pour cultiver, des bâtiments pour s'autonomiser toujours plus...

Pour démarrer un Noyau Local d'Autogestion, il suffit d'un groupe affinitaire d'environ cinq personnes vivant dans un même quartier.

Niveau 2 – Les EcoRéseaux (EcoR)

Villes moyennes, secteurs larges de grandes villes, regroupement de villages...

En plus d'y trouver ce qui existe dans le **niveau 1**, le niveau d'EcoRéseau est à la fois assez **dense et intimiste** pour permettre la mise en place d'une **alternative très locale à l'économie**.

Des projets plus ambitieux peuvent y voir le jour : pédagogie alternative, centres de santé, activités de production vers le réseau.

Pour démarrer, ce niveau nécessite un groupe affinitaire et/ou thématique (dont l'action touche à un point du quotidien). La présence **d'initiatives amies déjà implantées** sur le secteur peut grandement **soutenir la démarche**.

Niveau 3 – La Coopérative Intégrale (CI)

Pays Nantais (Loire-Atlantique)

Un niveau de coordination et de diffusion inclusif et ouvert : Les participantEs aux autres niveaux géographiques autant que ceux qui découvrent l'initiative peuvent participer au processus. L'**étendue et l'ouverture** du niveau de CI ouvre progressivement l'accès à **nombre de connaissances** qui peuvent être **très pointues**.

On **met en lien les personnes et les groupes** qui peuvent avoir à **faire ensemble** soit pour créer de **nouveaux Noyaux Locaux et EcoRéseaux** là où ces initiatives n'ont pas encore pris forme, soit pour **s'emparer de thématiques et/ou de problématiques** auxquelles nous n'avons **pas encore trouvé réponse**.

Une transformation sociale depuis la base : On y construit des **outils** pour **soutenir et renforcer l'autonomisation** engagée depuis les NLA et EcoRéseaux afin de **faciliter leurs initiatives** (alternatives pérennes à la propriété, à la banque, au travail salarié, à l'entreprise...).

On se réunit lors de **journées assembléaires** afin provoquer la rencontre entre touTEs, échanger, peaufiner nos fonctionnements et envisager la suite! »

DES ÉCHOS AVEC LE PAYS DE QUESTEMBERG

Et bien sûre, en lisant ces lignes, cela fait grandement écho à ce que nous avons découvert dans le pays de Questembert. Le réseau de tuteurs, le Gase dans le café autogéré de la Pente, les producteurs.trices et les magasins qui vendent leurs productions.

Alors voilà un petit texte un peu plus perso, qui retrace une partie de la multitude d'initiatives que nous avons croisées durant notre balade bretonne. Il commence un peu fort de café mais ensuite, c'est plus détendu...

Cet équilibre entre dynamiques collectives et individuelles est également très bien illustré par la Marmite. Elle constitue la somme de projets individuels dans un effort commun de création de solidarités. Des solidarités pour accompagner à l'installation et de plus en plus des solidarités qui la rapproche du modèle de l'écoréseau voire de la coopérative intégrale.

En réalité la Marmite relie des personnes du milieu à la fois rural et urbain, des paysans et des artisans, des projets associatifs, de SCOP ou des entreprises. Cela passe par de l'accompagnement, des formations, la transformation d'un projet individuel en projet collectif mais aussi par l'intérêt pour d'autres créer des solidarités au sein de tout un écosystème.

L'éducation des enfants par exemple : des parents se sont organisés entre eux pour se faire garder leurs enfants, d'autres ont créé un réseau avec leurs enfants non scolarisés. Il existe également un réseau informel de personnes ressources autour de la **santé** et du soin, des moments d'échanges et de partages de savoirs, le groupe de co-écoute. Ou encore il y a **l'habitat**, collectif comme à la Ronce ou la Métairie, de soutien comme les chambres disponibles en dépannage au café de la pente, les multiples caravanes qui circulent d'un terrain à l'autre. Des SCOP d'écoconstruction ont vu le jour (Sociétés coopératives et participatives) comme Échopaille et Autrement bois construction. Eric, qui

nous a accueilli.e.s à la Ronce monte un **garage associatif** dans un hangar qu'ils ont. Nb : le Fest-Noz hebdomadaire de la Métairie a été un régal ! Danses trad, bretonnes, délicieux gâteaux et belles rencontres à l'affiche.

Dans l'écosystème **agricole**, tout un tas de projets collectifs ont émergé.

Une CUMA agée de 14 ans par exemple (coopérative d'utilisation de matériel agricole en commun) est en activité, comme dans beaucoup d'autres territoires. Il y a aussi l'idée de créer une matériauthèque ou une ressourcerie. Envol 56, un atelier de réinsertion par le maraîchage biologique participe aussi à la structuration et au développement d'une filière d'approvisionnement des collectivités en légumes bio.

Au niveau de la **production et de la fabrication**, des solidarités fortes existent entre les paysans et artisans.

Dans l'idéal, une coopérative pourrait aussi permettre de mutualiser certains services comme celui de la communication, que beaucoup rechignent ou renient à faire. Avoir un chargé de com', un mécano de tracteurs semblent être des besoins bien présents pour nombre

Une belle histoire nous a été racontée, celle d'un jeune producteur de limonade. qui s'est rendu compte que ses 22 000 bouteilles qu'il avait rempli comportaient un défaut de fabrication. Il aurait dû tout balancer et mettre la clef sous la porte mais c'était sans compter sur l'aide des gens de la Marmite qui lui ont permis d'embouteiller à nouveau 12 000 d'entre elles

de paysans et artisans du coin. Du côté de la **vente**, certains ont créé Clique ta berouette, un site web de commande de paniers de produits bio locaux. Les circuits courts sont aussi favorisés par huit magasins de producteurs plus ou moins liés à la Marmite.

Nous en avons connu un : L'halle terre native et nous avons aussi pu goûter les crêpes, le pain et les fruits et légumes du marché bio installé sous les magnifiques halles du 16^e siècle de Questembert. Des **monnaies locales** sont en gestation à Ploërmel (avec le galais), Vannes, Auray et Lorient.

Ils sont aussi en lien avec l'**association Le Pot commun** qui a pour objectif de préserver et développer le lien social et culturel en milieu rural permettant ainsi l'organisation de manifestations diverses. Pour une bonne coordination entre ces acteurs, un **agenda partagé** prend en compte les événements, les ateliers et formations, les AG des uns et des autres. Un exemple d'évènement est le Rallye de pays qui propose une visite des initiatives sur le pays de Questembert.

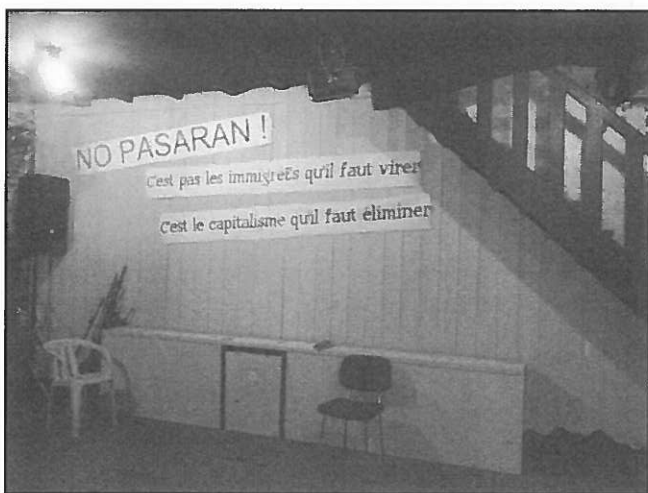
On ne peut pas dire que le rapport de force se soit inversé sur le territoire, mais il n'est plus autant déséquilibré qu'avant. Après 180 installations appuyées par la Marmite et tous les satellites qui y sont rattachés, le développement fort du GAB (Groupement des agriculteurs biologiques) et la présence de la Confédération paysanne, un réseau fort et protéiforme semble s'être ancré bien autour de Questembert.

LE CAFÉ DE LA PENTE

Le vendredi soir, c'est apéro au café de la pente, à Rochefort en Terre, élu village préféré des français selon l'émission de TF1 ! Le village médiéval a conservé ses maisons bourgeoises en haut du village. Quand on descend l'escalier, sur une petite place à gauche, on trouve la terrasse du café anarchiste



dit de la pente. Quand on rentre, les couleurs chaleureuses nous accueillent, l'affichage nous donne de quoi occuper nos soirées et les infos du coin comme celle d'un groupe qui se réunit pour causer autour de la contraception masculine. L'infokiosk expose des brochures sur la parentalité, la domination masculine, les prisons... Juste en dessous, on lit sur un panneau : « Celui qui ne prend pas parti prend le parti de l'opresseur ! »



Histoire de la sorcière Naïa à Rochefort en Terre.

Naïa est le nom d'une sorcière qui a vécu dans les ruines du château des Rieux à Rochefort-en-Terre dans le Morbihan à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Elle était connue localement pour avoir le don d'ubiquité, pour lire l'avenir, pour ne pas ressentir la douleur... Selon un de ses informateurs, elle serait née dans la commune voisine de Malansac, d'un père rebouteux, et son nom serait une déformation du mot « la noire ». On sait également qu'elle était instruite : sachant lire, écrire et connaissant les plantes.

LE GASE (groupement d'Achat du café de la pente service Epicerie)

Pour notre première visite au café, Eric nous guide dans les différentes pièces de la maison dans laquelle se trouve le café. Nous arrivons rapidement dans la pièce qui héberge l'épicerie. « C'est la seule épicerie du village alors ça attire des gens ! » nous dit il.

Pour la petite histoire, l'association Le Pot Commun (qui gère la café de la pente) a créé en 2007 un groupement d'achats. De cette première expérience est née l'envie d'aller plus loin, avec une formule nouvelle : un « mix » entre groupement d'achats et épicerie. Ce projet s'est traduit par la mise en place en 2008 de la première épicerie associative, autogérée, locale et solidaire : Un GASE.

La cotisation des adhérent-e-s est mensuelle. Elle permet d'assumer les frais liés à l'activité propre au GASE : les pertes, occupation de l'espace, chauffage, fournitures administratives, une part du poste salarié (notamment la comptabilité ...). Le montant de la cotisation est à 'prix libre et conscient'. Après une période d'essai de 2 mois, l'engagement à la payer est sur un an.

Des produits locaux/bios et/ou équitables à prix coûtant. Il s'agit de produits de consommation courante, exceptés les produits frais (produits secs et liquides alimentaires : céréales, graines, fruits secs, farines, huiles, vinaigres, épices, produits du petit-déjeuner (café, thé, tisanes, laits, miel, chocolats, etc.), boissons (vins, bière, cidre, limonade, jus de fruits, etc.) et les produits courants pour les soins du corps (Papier toilette, dentifrice, shampoing, savon...) et de la maison (produits nettoyants vaisselle, sol...). Si vous avez des demandes particulières (produits non mis en rayon) voyez avec les personnes en charge des commandes.

Et pour la gestion, c'est autogéré ! Il est demandé à chaque foyer de s'engager à être bénévole au moins une fois par an. L'adhésion au GASE implique donc la prise en charge d'une tâche (Administration/communication, gestion de la caisse, gestion des commandes) sur une période de 2 mois consécutifs. Le 1er mois, vous êtes apprenant (accompagné par un sachant) et sur le mois suivant, vous avez droit à une promotion puisque vous devenez sachant et faites binôme avec un nouvel apprenant !

Au cas où il y a un problème, des référents sont disponibles pour chaque type de tâche.

La Recette du Gase

Comme son nom l'indique, un GASE est un compromis entre un groupement achat et une épicerie. Sa recette est simple.

Ingrédients

- 1 lieu, bar, boutique ou espace culturel, fréquenté hebdomadairement et accessible à horaires fixés.
- 1 pièce de taille moyenne disponible dans ce lieu.
- 1 association existante ou constituée pour l'occasion
- 1 quarantaine au minimum de personnes ou foyers souhaitant avoir accès à des produits bio à un prix raisonnable.
- 2 pincés de réseaux.
- 5 belles poignées, ou plus, d'envie d'être ensemble et d'esprit collectif. Ayez la main lourde.
- 1 liste de fournisseurs locaux et de distributeurs de denrées alimentaires non périssables.
- 1 peu de temps à donner et l'envie d'être ensemble.
- 1 peu de sous pour graisser le fond du plat.

Préparation

Regroupez les personnes pour quelques réunions d'explication du concept. La réussite de la recette dépendra de la participation de chacun(e). Expliquez à l'occasion que chacun(e) devra adhérer à l'association et payer une cotisation mensuelle. Cette cotisation donne droit à l'achat de produits à des prix non margés ou faiblement margés (coût du transport). Préparez la pièce

pour recevoir les produits, un peu à la manière d'une petite épicerie de quartier. Prenez un peu de temps pour définir ensemble les produits qui investiront les étagères et contacter les fournisseurs. Passez commande.

Temps de cuisson

La cuisson est permanente mais à feu très doux. Ce plat a la particularité d'être toujours en train de mijoter.

Dégustation

Les produits sont mis en rayon et réglés à l'achat, certains produits pouvant faire l'objet d'une commande spécifique. Une feuille de course est à disposition et remplie par vos soins. Vous réglez seul vos achats sans caissier ni épicier (uniquement présent en photo dans un coin). Vous trouvez avantage à avoir accès à de bon produits à prix grossiste sans devoir acheter 2 mois en avance des quantités difficilement prévisibles comme dans

le cas d'un groupement d'achat.

Le lieu également se régale des cotisations mensuelles, apport régulier très utile pour sa participation aux charges fixes de la maison.

LES PETITS BONUS ∞

La recette du TIRAMISU de SOPHIE :

Tapisser le fond du moule de speculos

Imbiber de café

Mélanger le mascarpone avec du sucre, des jaunes d'œufs avec des blancs montés en neige

Mettre le mélange par dessus

Recommencer l'opération

Saupoudrer du cacao

Mettre au froid

Les Remèdes de MARTIN:

~~~~~ Pour les entorses :

- ☀️ Protéochoc (gellules que l'on casse à appliquer directement sur l'entorse). C'est magique !  
Pour régénérer les tissus et réduire les inflammations

☀️ Argile

ou cataplasme de feuilles de chou : Récupérer les feuilles vertes extérieures du chou. Innover les veines centrales de la feuille. Broyer les feuilles. Faire un cataplasme à laisser sur la plaie ou l'entorse. A laisser plusieurs heures ou toute une nuit!

~~~~~ Pour favoriser la circulation du sang et réduire les oedèmes :

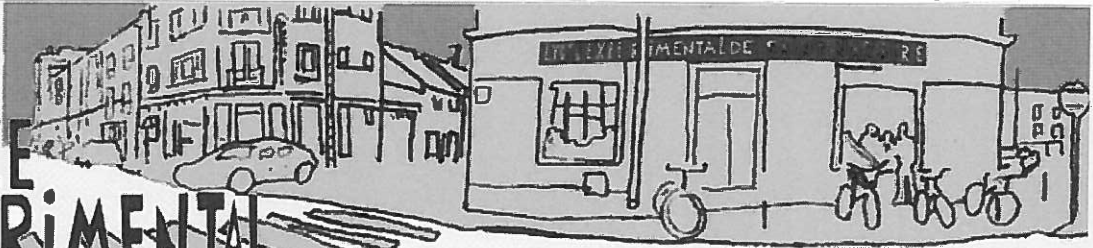
- ☀️ Mettre le membre sus qualifié dans un bain d'eau tiède (1 sachet).
Pour le corps entier, mettre 2 sachets.

~~~~~ Pour combler le manque de magnésium et de potassium :

- ☀️ Appliquer du vinaigre de cidre sur la zone concernée

# LE LYCEE EXPERIMENTAL de St Nazaire

LYCEE  
EXPERIMENTAL



17 Boulevard René Coty BP272 - 44606 SAINT NAZAIRE Cedex.

Tel: 02 40 66 78 52 / Fax: 02 40 22 16 11 / [lycee.experimental@wanadoo.fr](mailto:lycee.experimental@wanadoo.fr)



Le lycée expérimental accueille environ 180 élèves et 19 MEE (Membres de l'Équipe Educative) qui ont choisi d'expérimenter une autre manière de vivre l'école. Nous avons passé quatre jours avec elleuse pour découvrir leur aventure collective, qui dure depuis déjà 35 ans. Intrigués? Embêtez-nous le pas dans les pages qui suivent!

Nous entrons dans un univers où nos repères habituels concernant l'école et son organisation sont totalement obsolètes... Mieux vaut donc vous donner quelques points de repères avant d'entrer dans notre récit. Ci-suit quelques extraits du très intéressant site internet <https://lycee-experimental.org/>. Avec ça, vous serez bien équipés!

### LE LYCEE C'EST AVANT TOUT LA COGESTION :

Le Lycée Expérimental pose comme principe fondamental la **cogestion** institutionnelle et pédagogique. Concrètement cela signifie que nous, Membres de l'Équipe Éducative et Élèves, avons librement choisi de **travailler ensemble**, à **égalité de droits**, afin de **construire** notre lycée.

Cela implique de la part des uns et des autres la **gestion de l'établissement**, habituellement dévolue à un personnel spécifique et le respect des règles décidées en commun. Ici pas de personnel de cuisine, d'entretien ou administratif : on s'en occupe nous-mêmes.

À tour de rôle nous nous occupons de **faire la cuisine**, le service et la vaisselle, nous assurons le **secrétariat** et le suivi des dossiers administratifs, nous gérons la **cafétéria**, la **bibliothèque**, les locaux et le **bricolage** et nous assurons le **ménage**.

Nous **prenons ensemble les décisions** concernant la vie du Lycée. Nous décidons de la gestion de notre **budget**, de nos **règles** de fonctionnement internes ou encore de notre emploi du temps ou des **projets** que nous menons.

Si les Membres de l'Équipe Éducative ont à charge les objectifs généraux de formation et proposent un certain nombre d'activités **pédagogiques**, d'autres sont **construites collectivement** en concertation avec les Élèves. Quelles que soient les activités proposées, le travail s'effectue de façon collective en mettant l'accent sur la **coopération**, **l'entraide**, **l'égalité** et **l'équité**.

Les Élèves arrivent au Lycée avec un **projet de formation**. Celui-ci trouvera réponse dans l'ensemble des activités qui sont proposées, mais aussi dans l'ensemble des lieux et des moments de décision et de gestion de l'établissement. Chaque élève est **régulièrement questionné** sur ses choix et sur son parcours.

Si au Lycée nous n'avons **pas de bulletin de notes**, nous posons de façon permanente la question de l'évaluation : *comment sait-on qu'on sait ? Comment en rendre compte ?* Ces questions trouvent des réponses au fil des groupes et du temps et conduisent chaque élève à construire **une auto-évaluation discutée** par le groupe.

Au Lycée, nous articulons l'exercice du **pouvoir** avec la **construction des savoirs**.

### LEXIQUE

- **Activités** : elles sont fixées les après-midis pour une durée de 7 semaines. On peut distinguer des activités de niveaux (Détermination, 1ères, Terminales) ou plus thématiques.
- **Ateliers** : ils sont menés sur 15 jours, en matinée, et centrés autour d'une thématique, d'un sujet. Ils sont décidés en amont et programmés par les élèves et les M.E.E.s
- **Casbah** : c'est la cafétéria, on y sert du thé, du café (et parfois, il y est même bon !), des gâteaux...

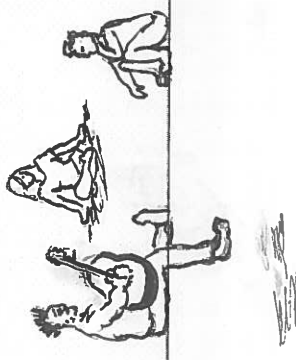
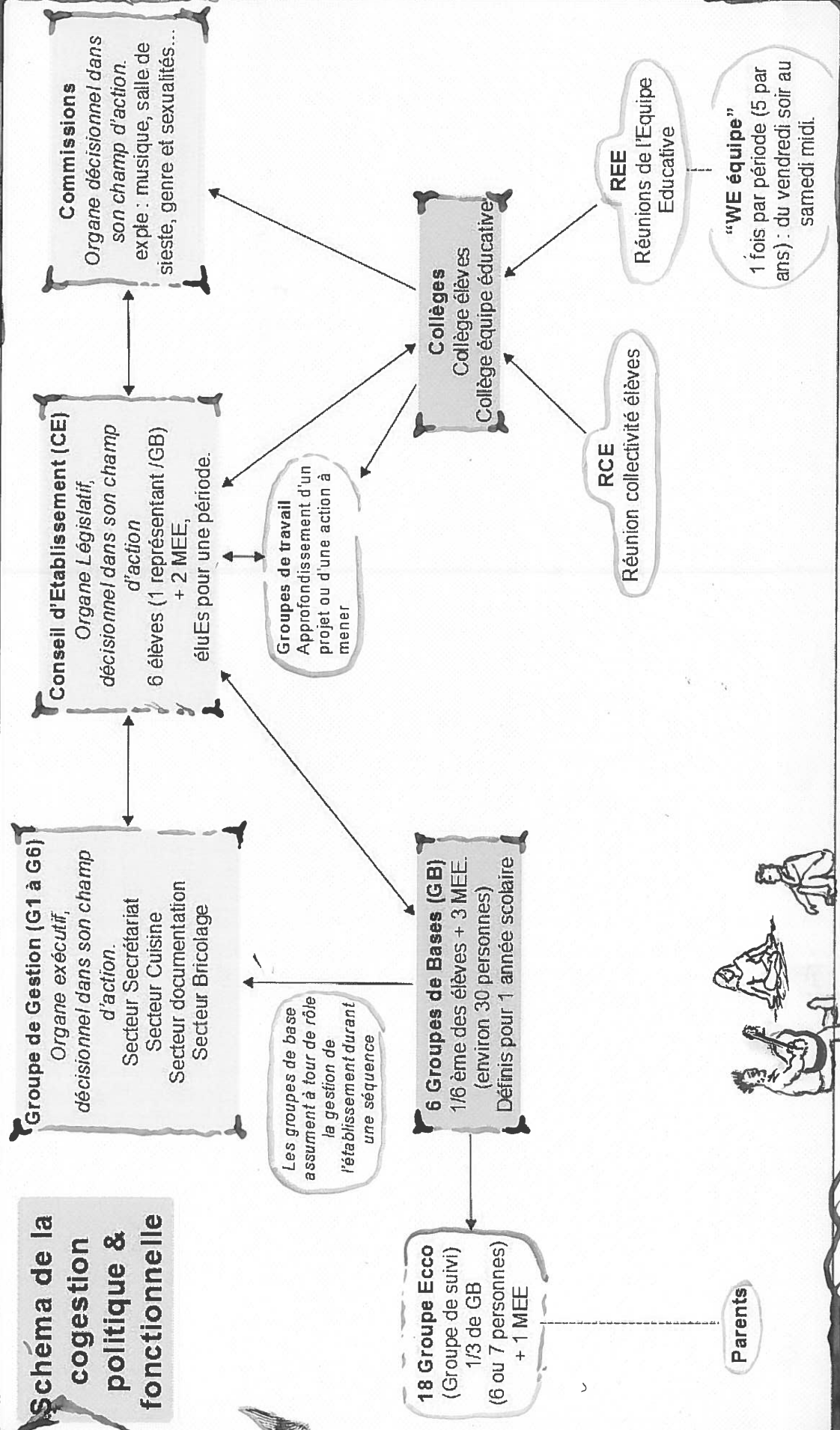


Une conversation courante au Lycée Expérimental...

- **Collège** : il existe 2 collèges : le collège Élève et le collège Équipe Éducative. Ils se réunissent afin de discuter d'un ordre du jour précis. Les représentants Élèves et M.E.E au CE y recueillent les différents avis sur lesquels ils se baseront afin de se forger une conviction qui leur permettra de prendre des décisions en CE.
- **Cogestion** : le lycée est fondé sur la cogestion dans la mesure où les collectivités élèves et membres de l'équipe sont à parité de pouvoir. Pour en savoir plus, c'est ici.
- **Commission d'harmonisation** : groupe mixte qui fixe les ateliers à venir.
- **Conseil d'Établissement (CE)** : c'est l'organe instituant du lycée. Il décide, généralement par consensus, après avoir consulté l'ensemble des élèves et des M.E.E lors des collèges. Le CE est composé de 6 élèves et de 2 M.E.E, et les membres sont renouvelés après chaque période de vacances.
- **Département** : il existe trois départements : humanité, langage, nature. Ils questionnent le savoir en interrogeant les besoins de chacun, l'actualité... afin de proposer des thèmes d'atelier.
- **Gestion** : la gestion assure le bon fonctionnement du lycée et applique les décisions du CE. Elle est assurée par quinzaine par le groupe de base comme illustré ici.
- **Groupe de Base** : (1/6 du lycée) groupe fixe à l'année constitué d'une trentaine d'élèves et de 3 M.E.E. Le groupe de base se réunit tous les 15 jours, c'est le lieu où l'on définit l'appartenance au lycée. Le groupe de base assure la gestion du lycée, par quinzaine, trois fois par an.
- **Groupe ECCO** (1/3 du groupe de base) : groupe fixe à l'année constitué d'une dizaine d'élèves et d'un M.E.E. Le groupe ECCO (Écoute, Construction, Confrontation, Ouverture) a pour rôle de suivre le parcours de formation construit par les élèves et de permettre une co-évaluation.
- **Groupe de Niveau** : groupe qui permet aux élèves inscrits dans un même niveau (détermination, première, terminale) de se retrouver pour travailler ensemble selon un axe commun.
- **M.E.E** : Membre de l'Équipe Éducative, plus longuement présenté ici.
- **Période** (abrégée couramment en P.) : une période recouvre le laps de temps compris entre deux périodes de vacances. Il y a donc 5 périodes dans une année scolaire.
- **Programmation d'atelier** : temps d'une heure et demie entre M.E.E et élèves qui permet de décider ensemble des objectifs et des méthodes de travail pour un atelier futur.
- **RCE** (Réunion Collectivité Élève) : temps de réunion entre élèves
- **REE** (Réunion Équipe Éducative) : temps de réunion de l'Équipe Éducative.
- **Séquence** (abrégé couramment en S.) : quinzaine qui recouvre la durée d'un atelier ou d'une gestion. Il y a en moyenne 6 séquences dans une période.

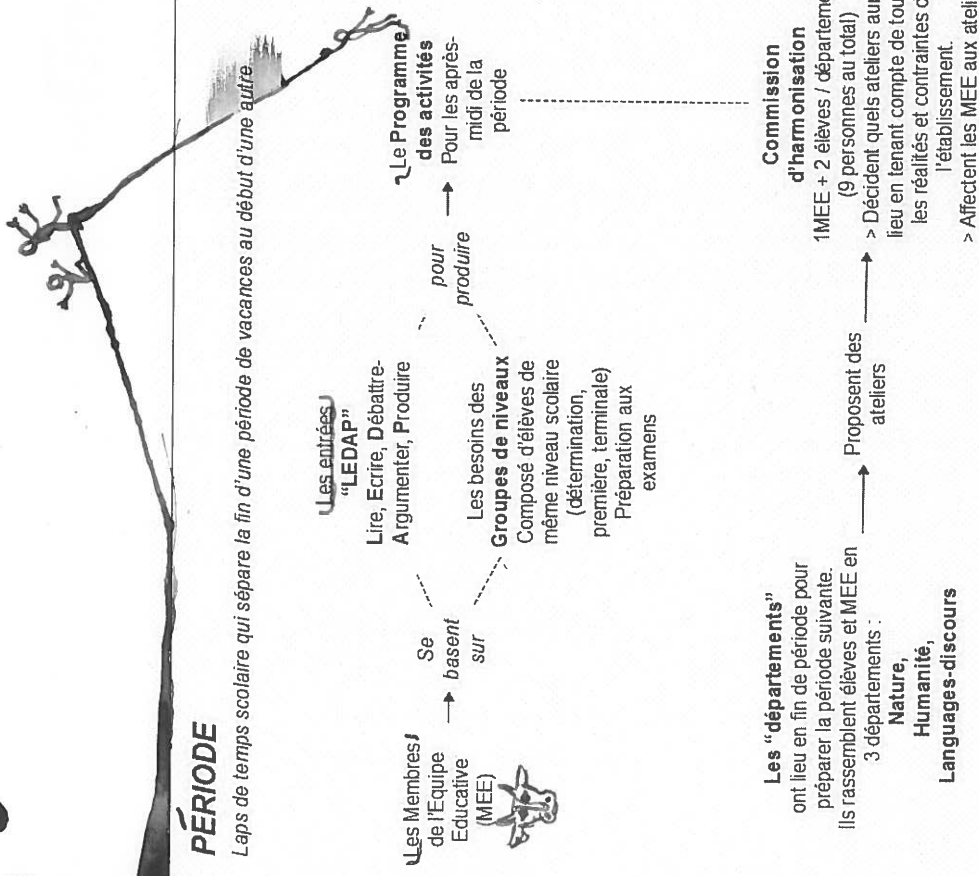
# Petite tentative de mise en schéma de l'organisation politique, fonctionnelle et pédagogique du lycée...

## Schéma de la cogestion & politique & fonctionnelle





# Co-gestion



## PÉRIODE

Laps de temps scolaire qui sépare la fin d'une période de vacances au début d'une autre.

### Les entrées "LEDAP"

Lire, Ecrire, Débattre-Argumenter, Produire

Le Programme des activités Pour les après-midi de la période

pour produire

Les besoins des Groupes de niveaux  
Composé d'élèves de même niveau scolaire (détermination, première, terminale) Préparation aux examens

Les Membres de l'Equipe Educative (MEE)



### Les "départements"

ont lieu en fin de période pour préparer la période suivante. Ils rassemblent élèves et MEE en 3 départements :

Nature,  
Humanité,  
Langages-discours

Proposent des ateliers

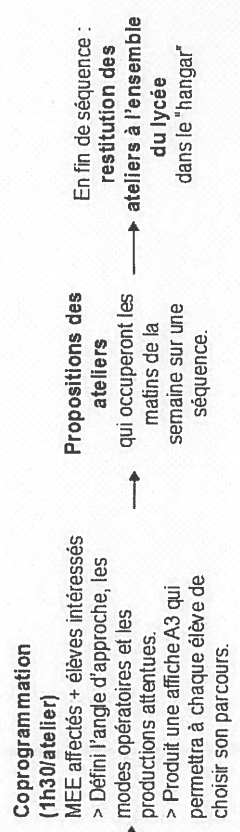
### Commission d'harmonisation

1MEE + 2 élèves / départements (9 personnes au total)  
> Décident quels ateliers auront lieu en tenant compte de toutes les réalités et contraintes de l'établissement.  
> Affectent les MEE aux ateliers.

## Schéma de la co-gestion pédagogique

## SÉQUENCE

Division d'une période par tranche de deux semaines



## Emploi du temps d'une semaine type



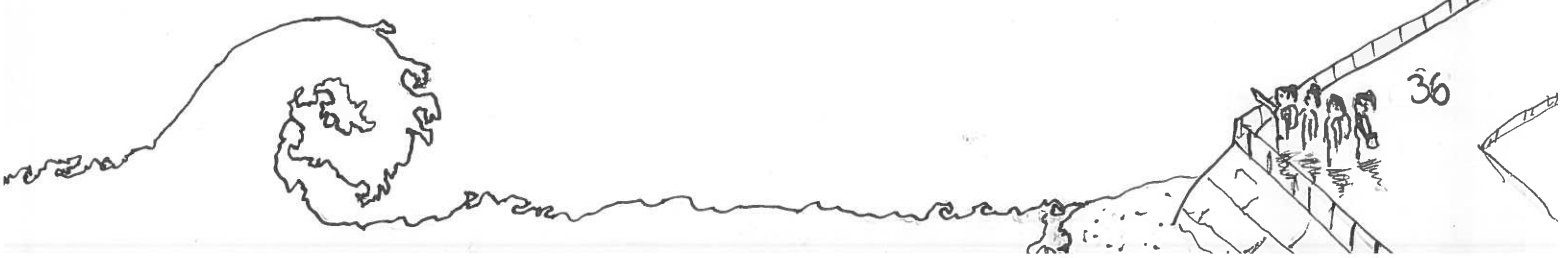
Le CE a délibéré et annonce la fameuse grille tant attendue de P2 :

|           | lundi                          | mardi                | mercredi | jeudi     | vendredi     |
|-----------|--------------------------------|----------------------|----------|-----------|--------------|
| 8h30-10h  | Atelier                        | Atelier<br>(Piscine) | Atelier  | Atelier   | Atelier      |
| 10h-10h30 | pause                          | pause                | pause    | pause     | pause        |
| 10h30-12  | Atelier                        | Collège/GB           | Atelier  | GN/Projet | Atelier      |
| 12h-13h30 | M                              | I                    | A        | M         | présentation |
| 13h30-15h | ECCO                           | Activité<br>(CE)     | Activité | Activité  | Activité     |
| 15h-15h30 | pause                          | pause                | pause    | pause     | pause        |
| 15h30-17h | Act.<br>Elevé/<br>REE.<br>RCE. | Activité             | Activité | Activité  | Activité     |
| 17h30-19h |                                |                      |          | At EPS    |              |

## Journal de bord de Clem - LUNDI 13 mars

Lundi matin, 7h00, réveil. J'ai du mal à choisir comment m'habiller, j'ai le ventre un peu serré, je me sens timide comme ça ne m'était pas arrivée depuis longtemps... La mémoire diffuse de mes années collège et lycée me laisse un sentiment d'inconfort à l'idée d'y retourner : peur d'être passée au crible de centaines de paires d'yeux habitués à juger sur les apparences...

8h00, nous partons à pied sur le front de mer. Il fait beau et frais, je savoure l'air marin et l'énergie des vagues.



8h20, nous arrivons devant le lycée. Boule au ventre... les jeunes papillonnent alentours, les unEs joyeuxses, les autres encore chiffon du réveil... L'atmosphère est légère et vive. Il y a un bar où une petite équipe sert des jus de fruits, thés, cafés, fruits, petits dej etc. à prix coutant. On peut commander un bol de céréales avec du lait !

Quelques jeunes de l'équipe de gestion et un MEE sont installés dans l'accueil pour prendre les inscriptions au repas. Nous avons eu des échanges de mail avec eux pour préparer notre « stage ». Leur accueil est chaleureux et plein d'humour, je m'détends un peu :) Nous commandons 3 repas végé à 2€50. Nous aurions pu aussi commander des sandwichs, préparés pour 1€50 par la Casbah (le bar situé dans l'accueil).

Nous passons un moment devant le tableau des ateliers de la quinzaine où chacune fait son choix :

- Recette du Mille page sur les métiers du livres > Le choix de Julie
- Mathic'infiniti : faire des maths
- Des ateliers de spécialités artistiques : cinéma, musique, théâtre, art plastique > Le choix de Nina
- Dragibus une nouvelle planète : mécanique céleste > Le choix de Clémence
- Sucre, ton destin : étudier le sucre
- Analyser des oeuvres littéraires

8h30. En tant que groupe chargé de la gestion pour ces deux prochaines semaines, c'est la « G2 » qui a fait le choix d'accepter notre demande et qui nous oriente pour notre séjour. L'équipe nous invite à participer à la réunion de gestion avant de rejoindre les ateliers que nous avons choisis.

Réunion de gestion : On refait le point sur qui s'est mit dans quelle section : cuisine, secrèt, doc, casbah ou bricol'art (en principe il s'agit d'une section bricolage pour l'entretien des locaux, mais il y a là des âmes artistes qui se proposent de contribuer à l'animation artistique de la semaine). On prend le temps pour que chacunE trouve sa place. Rappel du thème choisi pour la semaine : Le temps, l'heure. Quelques échanges sur la manière dont les unEs et les autres peuvent traduire le thème dans leurs actions du jour, puis l'équipe cuisine rappelle qu'elle a du pain sur la planche et le top départ est donné.



8h50 environ. Nous rejoignons chacune un atelier. J'ai choisi « Dragibus une nouvelle planète : mécanique céleste »... Il y a 8 jeunes et 2 MEE. J'arrive au milieu d'un récapitulatif des notions de base concernant les fonctions et le calcul des dérivées. Oh mazette, j'ai pas du tout le niveau ! L'un des MEE semble expert des questions abordées, c'est beaucoup lui qui explique. L'autre MEE semble à peu près autant à la ramasse que moi et n'hésite pas à poser des questions de débutante, ce qui me met plus à l'aise ! Plus tard, elle m'explique que cet atelier correspond à la rencontre entre une activité de maths et une activité de physique : les jeunes souhaitaient trouver des applications concrètes à leurs calculs et au passage, pourquoi pas, comprendre les rouages de la mécanique des corps célestes. D'autres jeunes, qui n'ont pas suivi ces deux activités, se sont greffés à l'atelier : le groupe est donc très disparate en terme de niveaux...

FONCTIONS USUELLES

dérivées.

↓

| f(x)             | f'(x)                 | x appartient à                                       |
|------------------|-----------------------|------------------------------------------------------|
| k (constante)    | 0                     | $\mathbb{R}$                                         |
| $x^n$ (n entier) | $nx^{n-1}$            | $\mathbb{R}$ si $n > 0$<br>$\mathbb{R}^*$ si $n < 0$ |
| $\sqrt{x}$       | $\frac{1}{2\sqrt{x}}$ | $]0; +\infty[$                                       |
| $\frac{1}{x}$    | $-\frac{1}{x^2}$      | $\mathbb{R}^*$                                       |
| $ax+b$           | a                     |                                                      |
| $\sin x$         | $\cos x$              |                                                      |
| $\cos x$         | $-\sin x$             |                                                      |
| $\sin(u(x))$     | $u'(x) \cos u(x)$     |                                                      |
| $\cos(u(x))$     | $-u'(x) \sin(u(x))$   |                                                      |

COMMENT MIXER LES FONCTIONS USUELLES

Si u et v sont dérivables sur I

| f             | f'                    | f est dérivable                      |
|---------------|-----------------------|--------------------------------------|
| $u+v$         | $u'+v'$               | sur I                                |
| $uv$          | $u'v+uv'$             |                                      |
| $\frac{1}{u}$ | $-\frac{u'}{u^2}$     | en tout x de I tel que $u(x) \neq 0$ |
| $\frac{u}{v}$ | $\frac{u'v-uv'}{v^2}$ | en tout x de I tel que $v(x) \neq 0$ |

$h(u)$   
 $h'(u)$

10h00. Pause

Anecdote : à un moment donné, on entend un roulement dans la pièce d'à côté. un instant plus tard, un MEE fait une apparition dans l'atelier et pousse un cri. C'est un peu bizarre, me dis-je... Mais le plus bizarre en fait, c'est que ça me génère aucune réaction dans mon atelier ! Aucun commentaire, à peine un regard, en fait, personne ne semble rien remarquer d'anormal...



10h30. Après la pause, retour en atelier. L'un des jeunes présente un exposé qu'il a préparé sur les chercheurs qui ont contribué à la compréhension de l'univers, d'Aristote à Kepler. Il est continuellement interrompu par toutes sortes de questions ou contributions des autres, qui partent en débats, réflexions, recherches sur Internet... Cela ne semble pas l'ennuyer du tout. Une vidéo est citée durant ces échanges et le groupe décide de la visionner suite à l'exposé. Fin de l'atelier.

12h. Le repas est délicieux (entrée-plat-dessert, s'il vous plaît). Pour obtenir le plat, on doit rédiger un poème sur le thème du temps et de l'heure. On écrit à deux mains avec la jeune femme qui mange près de moi. Elle me raconte combien la vie était difficile pour elle dans ses établissements scolaires précédents. Je comprends qu'elle a une grande sensibilité, qui ne lui permet pas d'encaisser toute la brutalité du monde en faisant comme si de rien n'était... L'année précédente, elle n'a pas obtenu son bac pro, se sentait en dessous de tout et ne savait plus comment continuer son chemin. Cette année au LXP est avant tout pour elle une année de reconstruction, de reprise de confiance en soi. Elle semble y trouver l'atmosphère et les ressources dont elle a besoin.

13h30. Comme tous les lundis, les jeunes se retrouvent en « groupes Ecco » : des groupes de 6-8 élèves et 1 MEE qui s'accompagnent les uns les autres pour réaliser leur projet de l'année (passer le bac, reprendre confiance en soi...). Ce sont des groupes confidentiels. Nous en profitons pour passer un moment au secret et discuter avec la MEE qui est là, et quelques élèves (il n'y a pas groupe Ecco pour les élèves qui sont de gestion).

**Au sein du lycée, des réfugiés sont accueillis. Ils peuvent suivre les cours, participer au groupe de gestion ou avoir des échanges linguistiques avec les élèves. Un entretien et l'inscription leurs sont ouverts. Actuellement, des kurdes, des albanais et des afghans sont accueillis.**

**Alors que nous discutons avec Christine et Mey, un jeune kurde irakien dessine à la même table le drapeau kurde. Au centre du drapeau il a écrit : « We love Holland ». Il nous explique que notre président les a aidés dans leurs luttes. Nous avons également rencontré Iman, avec qui nous nous sommes baladées le long de la plage à une centaine de mètres du lycée. Lui est afghan, il est arrivé en France il y a à peine un an et demi et a obtenu son statut de réfugié. Il est arrivé au lycée XP par le biais d'une MEE, engagée par ailleurs auprès des migrants. Le lycée semble être pour lui un lieu de rencontres, de bavardages, de partages musicaux et où il apprend le français.**



Papotage au "secret" - L'autogestion, c'est coton! →

Nous passons un moment avec une MEE qui est là depuis 6 ans, et une élève qui est arrivée cette année (et qui vient de la Drôme!).



### **Limites de l'auto-gestion**

L'auto-gestion s'arrête pour les élèves lorsqu'il s'agit du rapport aux « tutelles » (Rectorat, lycée Aristide Briand dont le lycée XP est une annexe, ministère...) car cela leur « échappe ». Il y a un besoin d'efficacité sur ce volet. Toutefois, lorsqu'il y a des RDV avec les tutelles, les élèves y participent.

Le secrétariat reste un organe fondamental du lycée, qui a besoin de suivi. Une particularité est que lorsque les tâches ne sont pas réalisées par les élèves, c'est la responsabilité des MEE de montrer le chemin car au sein du lycée il y a des « jeunes personnes en chemin ». C'est pourquoi il existe deux communautés bien distinctes aux statuts différents : les MEE = l'équipe éducative d'une part et les élèves d'autre part.

### **La co-optation :**

Le lycée XP est le seul en France où l'entrée dans l'équipe éducative se fait par la cooptation. Elle est hors mouvement. Dernièrement il y a eu un fort turn-over : l'équipe s'est renouvelée presque entièrement il y a 4 ans.

### **« Les personnes en chemin »**

Travailler avec des « personnes en chemin » ne permet pas de mettre les choses à plat comme avec des MEE car les exigences ne sont pas les mêmes. Il leur faut du temps. La liberté offerte ici déconcerte. Pour certainEs elle ouvre des perspectives mais pour d'autres elle les descend. Dans ce dernier cas, on suggère aux élèves d'aller voir ailleurs.

Nous avons une approche politique de la liberté qui va à l'encontre de l'offre des libertés individuelles du système actuel. Pour nous il s'agit d'une liberté dans la collectivité, d'une liberté collective.

Ici nous expérimentons la destruction du rapport au savoir, au pouvoir. Cette expérience prend du temps. Une fois que c'est capté, ceux qui veulent passer leur bac y arriveront plus facilement. Cependant, pour celles et ceux qui arrivent au lycée XP en terminale en voulant seulement passer leur bac, le temps de déconstruction est très court et dans ce cas, préparer le bac sans frustrations et sans difficultés est compliqué.



*Une élève venue de Die au lycée XP, participait aussi à la discussion. Elle nous parle un peu de son arrivée à Saint-Nazaire et de sa vision de cette école :*

Au lycée XP, on peut dire qu'on ne sera pas là à tel atelier ou telle activité, mais avec une raison valable bien sûre. C'est un moyen d'avoir sa liberté dans le collectif. « Au début, je n'allais pas en cours parce qu'on n'y était pas obligéEs... C'est après que je me suis rendue compte que j'avais envie d'apprendre, et ici on le fait autrement. Maintenant j'ai bien l'intention de continuer. »

*La MEE, qui avait été interpellée par une élève revient :*

« En ce moment je participe au groupe de gestion. Pendant quinze jours, ça implique de mettre ma vie entre parenthèses. L'investissement personnel est hallucinant, lors des temps de gestion, j'ai une demi-journée de libre. Je suis payée comme unE enseignantE ordinaire (18 heures de face à face élèves). En réalité j'en fait beaucoup plus : outre la présence avec les élèves beaucoup plus importante, la préparation des interventions (à faire donc en dehors des temps scolaires) est beaucoup plus vaste que dans le trad'. Ici, il y a des titulaires et contractuels, des agrégés ou non. Ce que nous faisons est de reverser les primes de professeur principal à l'équipe pour essayer d'équilibrer les salaires.

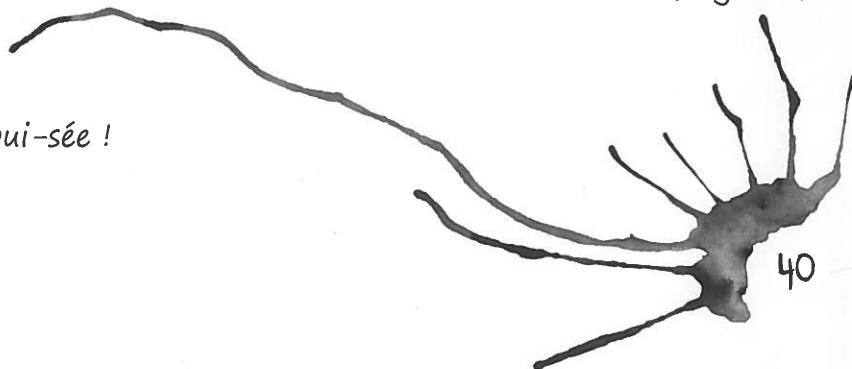
L'équipe éducative a également décidé d'une position forte pour le lycée : ils refusent d'être classés comme E.P.L.E. (Etablissement public local d'enseignement). Il s'agit du seul établissement ayant (pu) refuser ce statut. C'est cette même décision, sur laquelle ils ne veulent pas revenir, qui permet au nouveau président de région de refuser de payer la mise aux normes du bâtiment et de mettre ainsi en péril le lycée XP. Second souffle ou enterrement, les conséquences d'un éventuel délogement du lycée XP restent encore mystérieuses.

*15h. Pause. La Casbah a fait des gâteaux trop bons.*

*15h30. Nous assistons à la REE : la réunion de l'équipe éducative. Sur ce créneau, les élèves peuvent aussi faire leur RCE, mais cette fois non.*

*17h30. Nous participons à la rencontre de la commission « sexualité, genre, contraception ».*

*19h. Retour au bercail... Je suis é-pui-sée !*





## Impressions de la réunion de l'équipe éducative du LXP.

Comme chaque lundi, l'équipe éducative se réunit autour d'un ordre du jour élaboré collectivement. La parole circule de manière très fluide grâce à un système de levé de bras/claquement de doigts pour signifier que l'on souhaite intervenir. Une MEE prend les tours de parole, une autre prend le compte rendu et un 3ème anime la réunion.

Plusieurs sujets sont abordés comme les relations avec le rectorat, les « ambassadeurs » du lycée lors de voyages (Berlin, Moscou), les travaux de 400 000 euros qu'il faut faire pour mettre le bâtiment aux normes, l'éventuelle participation à un projet Erasmus +, pour finir avec la question « Que voulons nous faire ensemble ? ».

Si les réflexions de fond sont présentes tout au long de la réunion, la dernière question me permet de me rendre compte de la capacité de chacune de s'interroger sur le sens de son engagement au LXP. C'est vivant ! Un MEE illustre bien cela dans une phrase prise au vol « Il ne faut pas figer les réflexions car sinon, elles perdent de leur sens car c'est l'histoire qui donne du sens. »

Le lycée est-il un lieu de vie ou un lieu de formation ? Une discussion s'alimente sur l'articulation vie/formation :

On travaille beaucoup sur comment être un humain parmi les humains, mais pas beaucoup sur le reste (le "savoir")... Après, je sais pas si j'ai assez déconstruit... »

Ça me gêne de dire à un jeune qu'on le prépare au bac quand il passe le balais. C'est réducteur et j'ai pas envie de lui raconter des cracs. Mais bon, ça lui permet c'est vrai de construire sa personnalité pour savoir ce qu'il veut.

Moi je pense qu'en lavant les chiottes, on prépare le bac avec eux.

On veut éclater la palette du champ des savoirs

Est-ce que je mettrais mes propres enfants au LXP ? C'est une question qui a traversé toute l'histoire du lycée.

Comment on arrive à être deux communautés (élèves/MEE), qui créent un collectif de fabrication du savoir ?

Comment on fait vivre avec les élèves la notion de liberté ? La liberté ça s'apprend. Comment on les accompagne ?

MARDI 14 mars

8h30. Retour en atelier. Une partie du groupe est à la piscine et nous rejoindra plus tard. On discute pour déterminer comment on va organiser la suite de l'atelier. Regarder des vidéos, comme hier, ça peut être intéressant mais qu'est-ce qu'on en fait ? Qu'est-ce qui nous reste de la vidéo d'hier ? Idée validée : chacunE choisi une entrée de recherche particulière et prend des notes dessus, approfondit ses questions par des recherches personnelles et les restitue aux autres. Sur ce, chacunE se définit un thème : les échelles de mesure de l'espace, les trous noirs, les mouvements de la lune... D'autres idées sortent pour l'atelier : Faire une sortie nocturne pour observer la lune, en nous mettant dans la peau de Galilée (avec les connaissances et les outils qu'il avait à l'époque). Une élève aimerait faire des calculs en partant d'observations existantes. Le MEE propose de vivre la même expérience que Kepler : s'appuyer sur les observations détaillées de Ticho Brahé et calculer la trajectoire de Mars autour du Soleil.

La sortie nocturne est décidée pour le soir même. Les deux jours suivants, on fera un peu de théorie pour que chacunE ait un minimum de billes avant de se lancer dans ses recherches...

10h30. Réunion des groupes de bases (cette réunion a lieu une semaine sur deux, en alternance avec les réunions des collèges).

Le problème de l'absentéisme y prend une place importante. Il semble bien que ce soit un sujet récurrent au lycée. Un peu comme l'épine dans le pied, qui revient année après année... Je note qu'une proportion importante des élèves du lycée expérimental y ont été orientés parce qu'ils étaient en décrochage scolaire auparavant. Une partie d'entre eux y trouvent un contexte qui leur permet de reprendre confiance en soi et de se réengager dans un parcours scolaire/professionnel, d'autres restent dans un autre délire.

Je me pose une question : Est-ce que l'absentéisme au lycée expérimental est la conséquence de la grande liberté (responsabilité) qu'on y trouve ? ... Ou plutôt la conséquence de l'absence de libertés (responsabilités) qu'on a trouvés dans sa vie d'avant ? Quoi qu'il en soit, nous admirons la profondeur et la sincérité des discussions qui s'instaurent dans les groupes entre jeunes et avec les adultes, sur ce sujet comme sur bien d'autres.

13h30. Nous participons à la réunion du CE..

Amerdok : Pierre, un MEE de maths parce qu'il a jeté un œil dans la salle. Son œil tombe sur le tableau que Christophe (le MEE de physique qui anime l'atelier) avait écrit la veille pour la démonstration d'un calcul complexe. L'œil de Pierre s'écarquille... Je me suis posé la question à être abandonné par le niveau abordé ici !

## Réunion d'un groupe de base - problématique de l'absentéisme -

On est environ 18 élèves et 3 MEE. Il manque beaucoup de monde apparemment et je sens que ça pèse sur l'atmosphère. A l'ordre du jour :

- Une demande du CE : on va bientôt accueillir les demandes d'inscription pour l'année prochaine. Comment accueillir ces futurs élèves ? Est-ce qu'on organise des entretiens ? Est-ce qu'on propose des stages ? De quoi faudrait-il parler lors des entretiens ?
- La question des « désinscriptions » des élèves qui ne viennent plus. Le CE a considéré qu'unE élève qui est toujours absentE et qui ne donne pas de nouvelles ne joue pas le jeu de la cogestion et devrait de ce fait être désinscritE. Plusieurs élèves de ce GB sont concernés : Le GB est invité à valider ou non ces désinscriptions.
- Le bilan de la Gestion (ce groupe de base avait assuré la gestion de l'établissement pour la quinzaine précédente).
- Des infos et annonces diverses.

A la rentrée 2017 il y avait un tel niveau d'absentéisme que le lycée a organisé « septembrier », « une nouvelle rentrée en février », comme une invitation à prendre un nouveau départ et à se réengager. Des « rencontres » individuelles ont été proposées aux élèves qui étaient beaucoup absentEs pour faire le point. Une partie se sont remobiliséEs, d'autres y ont fait le choix de se désinscrire, d'autres ne sont même pas venuEs... On fait le bilan de ces rencontres.

Ces problématiques posées par l'absentéisme sont au coeur de toutes les discussions : Désinscrire celles et ceux qui ne viennent plus ne fait pas plaisir à grand monde. Le fait d'être inscritE au lycée reste pour elleux un statut important, une « couverture » en quelque sorte, sans laquelle illes vont se retrouver en difficultés... Mais justement : est-ce que permettre à ces jeunes de rester inscritE est vraiment une manière de les aider, ou est-ce que ça ne se traduit pas juste par le fait qu'ils partent à la dérive (drogue, alcool...) sans rien construire pour l'avenir ? Le groupe se soucie pour elleux, dépense beaucoup d'énergie pour essayer d'avoir de leurs nouvelles... et quoi qu'il en soit, doit fonctionner sans elleux : lors de la dernière période de gestion, il y a une partie du groupe qui n'est pas venu du tout. C'était chaud pour assurer la cuisine, notamment. Dans les groupes ECCO où il y a plusieurs absentEs, c'est dur aussi : on se sent un peu abandonnéE...

Concernant les jeunes qui vont s'inscrire au lycée l'année prochaine, déjà, avec quelle idée du lycée ils arrivent ? Comment ont-ils connu l'établissement et quelle image leur a été transmise ? S'ils arrivent avec une idée du genre « C'est trop cool, ici on est obligé de rien et on fait la fête tout le temps... », on part sur de mauvaises bases... C'est important en tant qu'ancien de veiller à l'image qu'on véhicule... Mais alors, est-ce qu'il faut parler de tout ça lors des entretiens avec les futurs inscritEs ? Oui ça paraît important, il faut que les gens aient toutes les informations pour faire leur choix. Proposer des stages est assez séduisant : ça permettrait aux gens de se faire une idée plus concrète du lycée... Mais ça pose la question de l'hébergement... Et aussi justement de tout ce qui sera vécu durant les moments informels : quelle image sera véhiculée par le ancienNEs qui accueillent ??

CE du mardi 14 mars 2017, 13h30

x/0  
0/x/0  
x/0

Il y a un repas à digérer et pour certainE une soirée de la veille qui pèse lourd sur les paupières, pourtant les membres du CE sont là à l'heure ce mardi pour assumer leur réunion hebdomadaire. L'unE des représentantEs élèves est absentE. Celle qui représente le GB qui est en gestion actuellement arrive avec son plateau repas. L'ordre du jour est construit collectivement à la volée, puis hiérarchisé. Qui veut prendre des notes ? Une élève s'y colle. Une autre prendra spontanément son relais un peu plus tard. 1H30 de discussions passionnantes et fondamentales s'ensuit, où seront abordés notamment...

Les parents d'élèves organisent une réunion début mars dans le cadre de la mobilisation pour conserver l'usage (menacé) de nos locaux : est-ce qu'on y participe en tant que CE ? Qui y va ?

Un achat de matériel est en cours, un groupe de travail a collecté des devis et fait des propositions. Il y a eu plusieurs aller-retours déjà entre les collègues, ce groupe et le CE : est-ce qu'on valide l'achat ? Est-ce que c'est à nous de prendre la décision ? Renvoi vers les collègues.

La période des demandes d'inscriptions pour l'année prochaine approche. Comment accueille-t-on ces demandes : Est-ce qu'on organise des entretiens ? Est-ce qu'on remet en place des stages de découverte ? Cette question a été discutée dans une partie des groupes de bases ce matin mais pas tous. On se donne jusqu'à vendredi pour interroger les derniers groupes de bases et faire une synthèse à proposer au CE de lundi prochain.

Un groupe a travaillé sur une proposition pour l'aménagement et la gestion d'une salle de sieste. La proposition remonte sous forme d'une carte mentale. L'une des propositions est que le groupe de gestion intègre la gestion de la salle de sieste dans ses missions. Est-ce que ça ne va pas commencer à faire trop pour la Gestion ? Ne faudrait-il pas plutôt créer une commission qui prend en charge la salle de sieste ?

Un groupe a travaillé en atelier sur un projet d'évolution de la constitution du lycée. Il font un retour dense, de plusieurs pages. Uff, comment on va faire pour se saisir de tout ça ? On leur demande une synthèse ? Ça n'est plus possible car l'atelier est clôt et le groupe est dissout... Flûte... On se répartit les pages à lire en binômes et on présentera chacunE une synthèse de ce qu'on a lu la prochaine fois...

Suite d'un débat concernant la fiche d'inscription pour les futures demandes : jusqu'à maintenant on ne demandait pas le sexe des personnes. Une proposition est faite aujourd'hui de demander le genre, et ce dans l'idée de clarifier pour les gens que chacunE est libre de choisir son genre indépendamment de son sexe... Oui mais quand même, on ne veut pas faire rentrer les gens dans des cases... L'idée est formulée d'ajouter une notice explicative à la fiche d'inscription où on peut faire apparaître ce type d'intention...

- FIN -



15h. Pause. Smoothies de fruits frais à la Casbah !!!

15h30. Je ne me sens pas le courage de rejoindre une activité. C'est exigeant ce lycée, j'ai l'impression que les journées ne sont constituées que de réunions ! Moi qui croyais avoir un peu d'entraînement, en matière de réunions... je ne tiens pas la distance !

Comme je n'ai pas encore vraiment visité le lycée, je pars en exploration... Guidée par mes oreilles, je me retrouve au sous sol dans une cave voutée aménagée en salle de répétition. Les murs sont couverts de pochettes de vinyles... Je me demande si la déco date de la création du lycée dans les années 80 ! Une répétition est en cours avec 6 ou 7 élèves bien concentrés et un MEE... Je me fais discrète. En remontant et en partant vers le réfectoire, je bifurque dans des coins de couloirs que je n'avais pas encore explorés et découvre enfin le fameux « Hangar » : une petite salle de sport on dirait, avec des gradins sur un côté. Un atelier théâtre et en cours, je fais un clin d'oeil et m'esquive à nouveau. En poussant la prochaine porte je découvre l'atelier, tout en longueur, où un arbre en papier mâché est en construction... J'entends des voix vers le fond et j'aperçois un escalier qui monte. Je m'y aventure et découvre un étage de deux pièces aux murs tout taggés, que trois élèves sont occupés à repeindre. Elles m'expliquent qu'elles participent à un atelier où elles sont en train de réaliser un court métrage qui se passera dans un appartement. Ils préparent le décor. Ça commence déjà à avoir de la gueule !

Je repars en exploration en direction de la cuisine. Les couloirs sont peints. Un pan de mur représente un parchemin sur lequel est écrite la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen... Juste en face, derrière une lourde porte, je déniche un escalier métallique en colimaçon. Est-ce que c'est vraiment une bonne idée de m'aventurer par là ? Une longue liane peinte sur le mur avec plein de petits personnages qui s'amuse dessus m'encourage et je gravis les étages. Au premier, une salle avec des ordinateurs, où une activité semble en cours. Au second, enfin, « la doc » : Une salle un peu sombre avec de la moquette au sol. Le lieu est fréquenté. Il y a quelques rayons de livres (peu, par rapport à un CDI classique), des espaces de travail et des ordis connectés à Internet. C'est un peu vieillot mais il y a une mezzanine. J'ai toujours adoré les mezzanines...

16h. En revenant vers l'accueil, je croise l'équipe secrète qui part faire son ménage dans les escaliers qui mènent aux salles de classe et dans les toilettes. Je me joins à elleux.

17h00. Fermeture du lycée. C'est bien nuageux... La sortie observation de la Lune aura-t-elle lieu ce soir ? Le RDV a l'air maintenu. Je ne suis pas disponible de toutes façons... Le lendemain, j'apprendrai qu'elles se sont bien retrouvées, mais que le ciel était décidément fermé. La sortie a été re-programmée.



Mercrredi 15 mavis

8h30. Plutôt que de retourner en atelier, je décide que pour les deux prochaines matinées, je suis « de gestion ». En réunion de gestion ce matin, se pose la question du prix libre : pourquoi ne pas relancer le prix libre à la casbah et pour les repas ? Après un petit débat, l'expérimentation et ses modalités sont actées : mise en oeuvre le jour même à la Casbah et dès le lendemain pour la cuisine.

8h50. Top départ, chacun rejoint sa section. Pour aujourd'hui, je choisis de rejoindre la section doc. Je monte donc « à la doc » avec les 3 élèves de la G2 qui ont choisi cette section pour la semaine. Ils ont pour mission de gérer le lieu, mais aussi et surtout de produire le « Lise Arnodel<sup>1</sup> ». En lien avec le thème de la semaine, l'une écrit un dossier sur la perception du temps à travers l'histoire tandis qu'un autre fait une étude du rapport au temps abordé à travers une sélection de films... Pendant ce temps, le dernier, passionné de dessin, s'occupe des illustrations. Ils ont l'air toutE les trois bien à fond et se mettent même pas mal de pression... Je m'engage à proposer un petit article sans trop savoir encore quoi écrire.

Mon idée de départ serait de faire un article sur les contenus de Lise Arnodel à travers le temps... Je plonge dans la lecture de quelques numéros précédents de Lise Arnodel. J'y découvre une proposition étayée pour réformer la gouvernance du lycée, issu d'un travail important de réflexion et de concertation animé par des élèves quelques mois plus tôt. L'idée serait de supprimer les CE et de mettre en place un mode de fonctionnement plus ouvert, en commissions. Il y a aussi un certain nombre d'articles sur le genre et la transsexualité – écrits par des élèves concernés – ainsi que des coups de gueules, des témoignages, des compte-rendus de commissions... Je réalise que mon projet d'article demanderait beaucoup trop de travail et de temps et en plus, je découvre dans un numéro que ça a déjà été fait... Qu'est-ce que je vais bien pouvoir écrire ?

Poème extrait du journal du  
Lycée KP - Novembre 2016 - G1

### Société

Ces gens au pouvoir entendent ce  
[qu'ils veulent]

[...] L'école est une mini-société  
là où ceux qui échouent ne font pas de mieux  
[ou]

Où s'amuser est signe d'immaturité  
On n'est pas des moins que rien  
Ni des voyous, encore moins des nouveaux  
C'est juste qu'on ne veut pas être commandés  
Surtout pas par une personne de ton  
[espèce.]

Anne Olympe

<sup>1</sup> "Journal du lycée", en Breton

## L'investissement personnel au lycée XP. paroles en Réunion du groupe de gestion du jeudi

« Le bac n'est pas évident à passer mais le plus dur reste de se responsabiliser pour le passer. Ici c'est de l'investissement personnel plus que scolaire. »

« Moi, le lycée a créé trop de réactions que je pourrai pas expliquer. Je ne m'imaginai pas que c'était autant d'investissement, au niveau de la personne en fait, pas des tâches en elles-mêmes. En ce moment c'est difficile justement pour ça, pour l'investissement individuel, l'investissement physique, émotionnel. Je n'avais pas envie de venir ces deux dernières semaines. Le lycée m'a menée à déconstruire beaucoup de ma personne. »

Une MEE rebondi et confirme que l'évolution des élèves est très forte en 3-4 ans.

« C'est une expérience de vie difficilement communicable. »

Passer par la sensibilisation, par le partage, par des discussions avec les visiteurs, une élève affirme que cela fait partie intégrante du projet du lycée. « Et c'est un vrai plaisir de faire ces rencontres qui participent à notre ouverture. » Il s'agit également pour les MEE d'une sorte de co-évaluation car ici il n'y a pas d'inspecteurs.

15h30. Cette fois-ci je choisis d'aller en activité: "Zététique".

« Lorsque le sage montre la lune, la zététique garde toujours un œil sur le doigt » -  
Proverbe zététique

« Être un sceptique », ce n'est pas « rester sceptique » ou « dubitatif ». Ce n'est pas le maintien d'un doute permanent, le rejet même du concept de connaissance fiable. « Être un sceptique », ce n'est pas non plus avoir l'esprit fermé et refuser d'emblée de croire tout ce qui sort de l'ordinaire. Bien au contraire même.

« Le scepticisme n'est pas une position, c'est un processus. » Michael Shermer, Skeptoid - What Is Skepticism? *Je suis un*

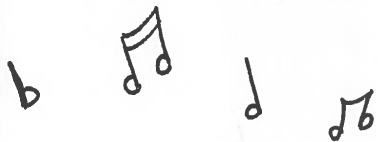
« Être un sceptique », c'est avant tout adhérer au scepticisme dit scientifique ou contemporain, une méthodologie d'approche des affirmations et des faits quels qu'ils soient (en particulier les plus surprenants), et que l'on peut résumer en deux principes. *sceptique.*

Le premier est la suspension du jugement. Le propos étudié ne doit être *a priori* considéré ni comme vrai, ni comme faux. C'est un point fondamental de la méthodologie sceptique, en ce qu'il s'agit de se prémunir contre tout dogmatisme. En particulier, une affirmation ne peut donc être rejetée directement et uniquement parce qu'elle ne s'accorde pas avec les paradigmes scientifiques actuels. Ainsi la zététique (qui restreint le scepticisme à l'étude des phénomènes hors-normes ou paranormaux) est présentée par Henri Broch comme l'« Art du doute », où « Art » est à comprendre au sens de savoir-faire.

Le second principe consiste alors en la recherche objective et raisonnée d'une conclusion fiable. Selon le propos considéré, il pourra s'agir d'appliquer la méthode scientifique, ou d'enquêter sur les origines d'une affirmation, tout en prenant soin d'éviter les biais et les sophismes. Plus généralement, Brian Dunning, dans son blog Skeptoid, écrit: « Le scepticisme est le procédé d'application de la raison et de l'esprit critique pour établir la validité d'un propos. C'est le procédé consistant à dégager une conclusion étayée, et non à justifier une conclusion préconçue. »

Site internet: [www.zetehique.ldh.org](http://www.zetehique.ldh.org)





JEUDI 16 mars



8h15. Aujourd'hui je me mets de section cuisine. Le prix libre est proposé pour l'inscription aux repas « tout le monde mange la même chose (au choix tout de même végé ou non), vous donnez ce que vous voulez, et on fait avec en fonction : « si on récolte 56€ = pâtes pour tout le monde, si on récolte 536€ = caviar pour tout le monde ! ». On a récolté plus d'argent que d'habitude.

8h50. On se retrouve en cuisine après la p'tit réu de gestion : Qu'est-ce qu'on fait à manger ? J'appréhende : est-ce que ça va être stressant et prise de tête de définir un menu ensemble, comme ça au pied levé sous la pression du temps ? En fait c'est hyper fluide. Presque chaque proposition est acceptée sur le champ et le menu est vite fait bien fait : Salade endives/pommes/chèvre/noix et tartes aux poireaux/saumon ou poireaux/champignons, avec en dessert fromage blanc au coulis de fruits rouges.

Un groupe file au supermarché d'à côté faire les courses, le reste de l'équipe dont moi se lance dans la préparation des pâtes à tartes et l'installation des tables. Le thème du jour est la géométrie. On s'amuse à placer les tables selon un dessin original. Bon timing : ils reviennent quand nous sommes prêts et on enchaîne sur la préparation. Il n'y a pas de chef cuisine : chacunE regarde le menu, ce que fait chacunE, et décide comment ille peut contribuer. Quand on ne sait pas quoi faire on demande si quelqu'un a besoin d'aide... C'est fou comme c'est simple et comme ça marche bien. Lorsqu'une élève s'adresse au MEE pour lui demander « est-ce que je fais ci ou ça ? », il lui répond « Ne demande pas particulièrement à moi ! Demande à toi-même, déjà, si tu as un avis sur la question. Et si tu considères que la question devrait être renvoyée au groupe, demande au groupe, pas à moi ! ».



Un poste de musique motive les troupes, les élèves aux platines. On voyage dans divers styles musicaux en commentant les groupes, les tendances, les époques... Je casse les noix sur fond de Black métal :) « On est un bon groupe de gestion », me raconte-t-on. C'est ce que je ressens aussi. J'entends des histoires de groupe de gestion où tout le monde avait déserté et où la cantine n'avait pas ouvert, d'autres où l'ambiance était difficile, où tout le travail reposaient sur les épaules des quelques un-e-s qui faisaient l'effort d'être là...

12h. Les premiers arrivent pour manger, on est juste bien dans le timing, relax :) Les gens s'installent et on va chercher leurs assiettes pour les servir. Végé ou non végé ? J'aime bien faire ça. Certains élèves ou MEE sont engagés sur des commissions le midi, on

leur prépare des plateaux repas. On fait du sans gluten pour les sans gluten, du sans poisson pour les sans poisson, du sans fromage pour les sans fromage... Le tout avec beaucoup de bienveillance et le plaisir de prendre soin de chacunE.

12h45. Le service se calme. Je vois la grosse pile de vaisselle et Gaël, le MEE, qui s'y colle. Je me joins à lui. On aurait bien besoin de bras pour l'essuyer. Plusieurs jeunes sont désœuvrés à côté mais ne semblent pas s'en rendre compte. Je lui demande « Est-ce que parfois, tu t'interdis de faire quelque chose, ou te retiens de demander aux jeunes de faire quelque chose, pour leur laisser l'initiative ? » « Oui, me dit-il, c'est toujours le juste équilibre à trouver, y compris lors des réunions : est-ce que je prends ou laisse la parole ? ». Quelques minutes après, il se tourne vers les jeunes et lance un appel, elles viennent de bon cœur.

13h10, on commence à pousser les gens dehors : on aimerait bien pouvoir manger nous aussi ! 13h20 : Repas de gestion ! Bonne ambiance.

14h00 : On continue la vaisselle et le nettoyage de la cuisine. J'ai trouvé ma place : j'écope l'eau sur le sol : il y a une fuite importante, la cuisine devient piscine... On dirait que ça n'est pas évident pour le LXP de voir pris en charge ce genre de problème. Le secrèt fait son possible mais est renvoyé de service en service... L'entreprise devrait enfin venir cet après-midi.

15h30 : Fin de chantier à la cuisine, et pause générale au lycée. On papote. La fin du séjour approche et mine de rien, ça me serre un peu le cœur. On commence à nous dire au revoir... Flûte, justement je commençais à m'y sentir vraiment bien, au LXP !

16h00 : Je file en doc, j'ai un article à finir, il est grand temps de m'y coller !

16h50 : je remets mon papier.

17h00, le Lycée ferme... On traîne un peu devant, on dit au revoir, on prend quelques photos, on redit en revoir... Merci pour votre extraordinaire accueil !!!!



LYCÉE EXPÉRIMENTAL

SAINT - NAZAIRE

« Ce sont donc les peuples eux-mêmes qui se laissent, ou plutôt qui se font malmenés, puisqu'ils en seraient quittes en cessant de servir »

À vrai dire, il est bien inutile de se demander si la liberté est naturelle, puisqu'on ne peut tenir aucun être en servitude sans lui faire tort : il n'y a rien au monde de plus contraire à la nature, toute raisonnable, que l'injustice. La liberté est donc naturelle ; c'est pourquoi, à mon avis, nous ne sommes pas seulement nés avec elle, mais aussi avec la passion de la défendre.

Et s'il s'en trouve par hasard qui en doutent encore — abâtardis au point de ne pas reconnaître leurs dons ni leurs passions natives —, il faut que je leur fasse l'honneur qu'ils méritent et que je hisse, pour ainsi dire, les bêtes brutes en chair, pour leur enseigner leur nature et leur condition. Les bêtes, Dieu me soit en aide, si les hommes veulent bien les entendre, leur crient : « Vive la liberté ! » Plusieurs d'entre elles meurent aussitôt prises. Tel le poisson qui perd la vie sitôt tiré de l'eau, elles se laissent mourir pour ne point survivre à leur liberté naturelle. Si les animaux avaient entre eux des prééminences, ils feraient de cette liberté leur noblesse. D'autres bêtes, des plus grandes aux plus petites, lorsqu'on les prend, résistent si fort des ongles, des cornes, du bec et du pied qu'elles démontrent assez quel prix elles accordent à ce qu'elles perdent. Une fois prises, elles nous donnent tant de signes flagrants de la connaissance de leur malheur qu'il est beau de les voir alors languir plutôt que vivre, et gémir sur leur bonheur perdu plutôt que de se plaire en servitude. Que veut dire d'autre l'éléphant lorsque, s'étant défendu jusqu'au bout, sans plus d'espoir, sur le point d'être pris, il enfonce ses mâchoires et casse ses dents contre les arbres, sinon que son grand désir de demeurer libre lui donne de l'esprit et l'avise de marchander avec les chasseurs : à voir s'il pourra s'acquitter par le prix de ses dents et si son ivoire, laissé pour rançon, rachètera sa liberté ?

Nous flattons le cheval dès sa naissance pour l'habituer à servir. Nos caresses ne l'empêchent pas de mordre son frein, de ruer sous l'éperon lorsqu'on veut le dompter. Il veut témoigner par là, ce me semble, qu'il ne sert pas de son gré, mais bien sous notre contrainte. Que dire encore ?

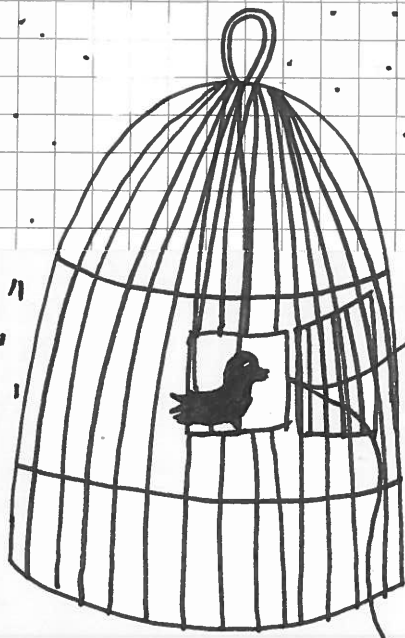
« Même les boeufs, sous le joug, geignent, et les oiseaux, en cage, se plaignent. Je l'ai dit autrefois en vers... »

Ainsi donc, puisque tout être pourvu de sentiment sent le malheur de la sujétion et court après la liberté ; puisque les bêtes, même faites au service de l'homme, ne peuvent s'y soumettre qu'après avoir protesté d'un désir contraire, quelle malchance a pu dénaturer l'homme — seul vraiment né pour vivre libre — au point de lui faire perdre la souvenance de son premier état et le désir de le reprendre ?

Ce sont donc les peuples eux-mêmes qui se laissent, ou plutôt qui se font malmenés, puisqu'ils en seraient quittes en cessant de servir. C'est le peuple qui s'asservit et qui se coupe la gorge ; qui, pouvant choisir d'être soumis ou d'être libre, repousse la liberté et prend le joug ; qui consent à son mal, ou plutôt qui le recherche... S'il lui coûtait quelque chose pour recouvrer sa liberté, je ne l'en presserais pas ; même si ce qu'il doit avoir le plus à cœur est de rentrer dans ses droits naturels et, pour ainsi dire, de bête redevenir homme. Mais je n'attends même pas de lui une si grande hardiesse ; j'admets qu'il aime mieux je ne sais quelle assurance de vivre misérablement qu'un espoir douteux de vivre comme il l'entend. Mais quoi ! Si pour avoir la liberté il suffit de la désirer, s'il n'est besoin que d'un simple vouloir, se trouvera-t-il une nation au monde qui croie la payer trop cher en l'acquérant par un simple souhait ? Et qui regretterait sa volonté de recouvrer un bien qu'on devrait racheter au prix du sang, et dont la perte rend à tout homme d'honneur la vie amère et la mort bienfaisante ? Certes, comme le feu d'une petite étincelle qui a besoin de bois à brûler, plus il en dévore, mais se consume

DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

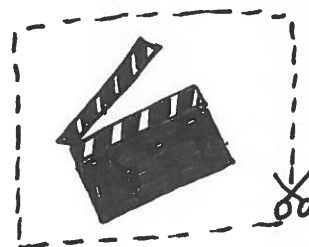
DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE



à se voir un jour coupé en tranches, il aurait été à moi, ne serait par parti... il n'aurait plus été un oiseau. Qui mais moi (x2) C'est l'oiseau que j'aimais.



Détail d'un atelier vécu :  
L'Atelier CLAP - Création d'un court métrage



14 élèves ont choisi de réaliser cet atelier, certaines en vue de l'épreuve du bac option cinéma. 1 MEE les accompagne.

Planning constitué par le groupe en début d'atelier :

| Semaine 1   |                                                 |                                              |                                 |                                              |                        |
|-------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------|---------------------------------|----------------------------------------------|------------------------|
|             | LUNDI                                           | MARDI                                        | MERCREDI                        | JEUDI                                        | VENDREDI               |
| 8h30 - 10h  | Ecritures de scénarios à partir de cartes Dixit | Ecriture du scénario et répartition en pôles | Ecriture + préparation tournage | Ecriture + Storyboard + préparation tournage | Tournage               |
| 10h20 - 12h | Lecture et choix du scénario                    | Début de préparation par pôles + écriture    | //                              | //                                           | //                     |
| Semaine 2   |                                                 |                                              |                                 |                                              |                        |
|             | LUNDI                                           | MARDI                                        | MERCREDI                        | JEUDI                                        | VENDREDI               |
| 8h30 - 10h  | Tournage                                        | Tournage                                     | Tournage ou montage             | Montage                                      | Bilans + projets perso |
| 10h20 - 12h | Tournage                                        | Tournage                                     | Montage                         | //                                           | Présentation atelier   |

Bon, certes, nous n'avons pas tenu le planning car jusqu'au jeudi, nous étions encore en train d'écrire la scène 2 du scénario... ! Mais les pôles qui avaient été constitués se sont débrouillés pour aller acheter le matériel nécessaire pour le tournage, avancer l'argent car la comptable n'était pas là de la semaine, repeindre la pièce qui allait servir pour le huit clos, construire une perche à partir d'un manche de lave-vitre, réparer des micros, emprunter du matos au studio de musique etc.

Les sous-groupes se sont toutefois un peu délités du fait de l'absence de plusieurs élèves.

Principes pour l'écriture collective du scénario : ChacunE écrit une idée de scénario à l'aide de 4 cartes tirées du Dixit. Les propositions sont lues, un temps est pris pour choisir la plus réalisable et la plus inspirante pour toutes. Le choix s'est finalement fait par tirage au sort entre 2 scénarios présélectionnés. Une fois le choix fait, brainstorming pour contribuer à l'histoire.

L'idée était d'écrire en séquencé le scénario du film tous ensemble, mais cela n'a pas fonctionné. Le temps a filé vite et nous avançons peu.



Des sous-groupes sont ensuite faits sur la base du volontariat pour préparer le tournage et continuer d'écrire le scénario :

- MISE EN SCÈNE avec un ou 2 réalisateurs / Assistant.e / script
- IMAGE avec Chef / assistant.e caméra / électronique > Matos : réflecteurs (polystyrène et papier alu), pinces à linge et filtres,, caméras, trépied, lumières, draps noirs
- COMÉDIENS
- DÉCOR/COSTUME. > Matos : pièce pour tournage, peinture, pincesaux, déco d'appartement, table basse, canapé
- SON avec chef opérateur / perchiste. > Matos : micros, perche, scotch gris, enregistreur, pied de micro, casques, double mini jack.
- POST-PROD - MONTAGE

## Les projets des élèves - 2017

- **Théâtre-forum**
  - Nous avons assisté à la projection du film Entre les frontières qui porte sur des ateliers de théâtre de l'opprimé dans un camp de réfugiés à ciel ouvert en Israël.
- **Radio**
- **Polyglotteam** : accueil des personnes étrangères associé aux temps de projets : répondre aux questions des élèves non francophones, aide dans le choix des ateliers, lettre de motivation, CV...
- **Bruxelles** et les institutions européennes, l'économie et l'art contemporain
- **Conscentis'action psycho-chamanisme**



Le rapport au temps  
s'accélère de plus en  
plus mais impacte le  
fonctionnement du lycée.

C  
H  
I  
M  
E

# ACCÉLÉRATION

de la vie n'est pas compa-  
tible avec les processus longs  
qui sont à l'œuvre ici.  
Quand le miracle ne se  
produit pas immédiatement,  
les parents ne sont pas contents  
ou les élèves se désinscrivent...

## Autre échange avec un autre MEE...



Lui aussi, estime que les MEE du Lycée font bien plus que leurs 18h, et que cela pose quelques problèmes, notamment pour ceux qui ont des enfants. Cela ne semble pas être un souci pour lui.

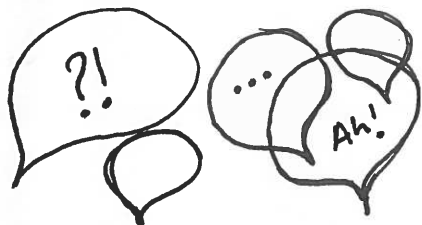
*"Le lâcher-prise est essentiel pour travailler au lycée KP"*

« Parfois il y a des moments désespérants » ; il déplore de ne pas avancer, de voir que certains élèves sont abondamment absents « mais de nombreux autres moments viennent compenser tout ça. Les moments hors temps scolaire sont toujours agréables. » Nous sortons justement du groupe de niveau déter' qui a réfléchi aux contenus qu'il voulait mettre en place : sport (sortie vélo, rando, voile, sport de plage) ; cuisine ; Calendrier des fruits de saison. A la fin de la séance, pas de décision prise mais un consensus sur l'idée qu'ils voulaient sortir de l'établissement. L'ambiance était assez lourde lorsque les élèves sont sortis de la salle, une sorte de ras-le-bol flottait derrière eux. « En soi, ça ne m'intéresse pas de faire du volley sur la plage, ce que je souhaite c'est prendre ces activités comme un moyen de découvrir de nouveaux savoirs, de partager, de creuser des sujets qui y seraient liés. »

Cette prise de recul semble donc essentielle. Un recul par rapport à soi-même, qui peut permettre de se défaire d'exigences personnelles car il s'agit ici d'un immense collectif où chacun va à son rythme. La notion du temps est bien distincte des établissements trad' et en faire un fil rouge de la gestion de ces deux semaines auxquelles nous avons participé prend tout son sens pour nous. Chaque individu peut aller à son rythme, dans le respect du collectif. Les rythmes parfois s'entrechoquent, disloquent certains projets pour en recréer d'autres avec ceux qui veulent FAirE, CréEr à l'instant T et pour les prochains temps. Ces rythmes imposent une perpétuelle remise en question des MEE et des élèves.

« **L'autogestion pose le rôle des MEE comme des personnes qui suggèrent.** Nous devons rester très attentifs aux retours (ou non retours) à ces suggestions. Les élèves doivent saisir les perches ou les messages plus subtils, sans quoi le MEE ne forcera la main. » Ce fut le cas lorsque Paul partagea un bon souvenir qu'il avait eu d'une sortie sur un site archéologique et dans une grotte. Personne ne releva cette idée, la discussion s'est donc poursuivie et pris le virage d'une possible sortie kayak. Les MEE ont aussi de nombreuses fois rappelé la complexité et la lenteur des démarches administratives et de la logistique qu'impliquent de telles sorties, une sorte de rappel à la réalité dont les élèves s'éloignaient parfois.

« L'équipe éducative a trouvé une relative harmonie. » Des MEE en sont partis et l'équipe est désormais bien soudée. Elle se retrouve parfois le vendredi soir (pour l'apéro !) puis le samedi (pour échanger sur le lycée, son fonctionnement, les méthodes etc.). Mais il reste des tensions, et « les choses sont faites de telle sorte qu'elles ne permettent pas d'exprimer ces tensions et les émotions ».



Pour aller plus loin : "Etat des lieux et dynamiques - Juin 2006.

On trouve sur le site du lycée un gros travail réalisé par l'équipe éducative en 2006 et qui vaut le détour. Rien que le sommaire est source d'inspiration...

INTRODUCTION GÉNÉRALE..... p3  
Du principe de transparence et d'ouverture.

## I LE CADRE INSTITUTIONNEL

- 1) Le cadre de la cogestion. .... p6
  - 1-1) La collégialité comme fondement.
  - 1-2) La collectivité Élèves.
  - 1-3) La collectivité Membres de l'Équipe Éducative
- 2) Les différentes institutions..... p7
  - 2-1) Le Groupe de Base.
  - 2-2) Le Groupe de Suivi
  - 2-3) Le Conseil d'Établissement et les Collèges.
  - 2-4) La Gestion.
- 3) Autorité, Pouvoir et contraintes. .... p8
  - 3-1) Faire l'autorité et faire autorité
  - 3-2) L'affirmation de l'autorité de l'équipe.
  - 3-3) Le respect partagé comme unique base de dialogue.
  - 3-4) La mise en place d'une conscience citoyenne et le libre consentement.
  - 3-5) Des groupes aux pouvoirs identiques, mais aux champs d'actions différents
  - 3-6) Un partage inégalitaire des attributions.
  - 3-7) La question du pouvoir.
- 4) Les champs des possibles. .... p12
  - 4-1) Les différentes commissions.
  - 4-2) L'interaction permanente M.E.E.-Élèves.

## II LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

- 1) Les chemins de l'autonomie. .... p13
  - 1-1) Le but et le chemin.
  - 1-2) Dis-moi ce que nous pouvons faire ensemble.
  - 1-3) L'ouverture sur le monde et la transdisciplinarité.
  - 1-4) Le droit à l'erreur.
  - 1-5) Apprendre à ne pas penser à la place de l'élève.
  - 1-6) La responsabilisation.
  - 1-7) L'ouverture sur le monde.
- 2) La cogestion pédagogique comme partie intégrante d'une formation ..... p15
  - 2-1) Le découpage du temps appliqué
  - 2-2) Les Ateliers.
  - 2-3) Les Activités.
  - 2-4) Les Départements et l'interrogation des savoirs.
  - 2-5) L'acte de coprogrammation.
  - 2-6) La cogestion financière.
- 3) Le métier de M.E.E.: c'est pôt un métier!!!..... p19
  - 3-1) Un M.E.E., c'est un prof comme d'autres...
  - 3-2) ....mais pas seulement.
  - 3-3) C'est aussi un animal forcément social,
  - 3-4) ... qui n'a pas peur de se salir les mains
  - 3-5) Il a aussi un rôle de formation des adultes



|                                                                   |            |
|-------------------------------------------------------------------|------------|
| 3-6) Enfin, il porte à l'extérieur l'image du lycée               |            |
| 4) Monomanie et figures imposées. ....                            | p21        |
| 4-1) Les groupes de niveau                                        |            |
| 4-2) La préparation aux examens et les résultats du baccalauréat. |            |
| 4-3) L'épanouissement monomaniaque.                               |            |
| 5) La pratique de la cogestion comme acte pédagogique .....       | p23        |
| 5-1) Les secteurs de la gestion et le poids des paroles d'élèves. |            |
| 5-2) La prise d'autonomie.                                        |            |
| 5-3) Collectif et individualisme.                                 |            |
| <b>III RECHERCHES ET RÉFLEXIONS. ....</b>                         | <b>p25</b> |
| 1) Les champs du savoir.                                          |            |
| 2) La place des niveaux ?                                         |            |
| 3) Les R.E.E. et les Week-ends équipe.                            |            |
| 4) Quelques débats en cours...                                    |            |
| <b>CONCLUSION GÉNÉRALE. ....</b>                                  | <b>p27</b> |



Autogestion !

## ET POUR aller plus près...

Il nous a fallu aller jusqu'à St Nazaire pour que l'on nous dise qu'un collège-lycée expérimental était sur le point d'ouvrir en Ardèche! A Lamastre, pour la rentrée prochaine.

Présentation: "Un collège-lycée où chaque projet est décidé collectivement, où l'on peut s'entraider, parler et se déplacer librement. Une école ouverte sur l'extérieur. Une alternative pédagogique pour être pleinement acteur de son apprentissage. Pour qu'apprendre ne rime pas avec ennui,

expérimentons ensemble!! ↗

comite@colycolam.fr / 04 75 08 27 48 / <https://colycolam.fr>

COLY  
COLAM

Colycolam: collège-lycée autogéré & expérimental de Lamastre

Et toi, t'as toujours pu t'exprimer comme ça? Et à l'aise pour donner ton avis?

En début d'année, ya des gens qui m'impressionnaient. Et puis et les on a fait une rando et gens qui ça s'est débloquent! Nain-poulet pas, tenant, ça va super!

Un peu prêts une attention particulière pour les quand mettre à l'aise? C'est dans des groupes où il faut prendre des décisions, on a un bâton de parole ou on fait des tours de table!

S'EXPRIMER - Mais moi j'aime pas trop quand on note les prises de parole car on perd le fil. Mais faut bien ça... Des fois les gens qui parlent pas, j'ai envie de les secouer...

“ On parle souvent de  
la violence du fleuve  
mais jamais de celle  
des berges qui l'enserrent ”

Citation des toilettes  
du lycée XP!

POUR NOUS CONTACTER

Association LE NOUSISTAN  
MAISON DE QUARTIER St Nicolas

14 Place du Chapitre  
26100 Romans-sur-Isère

06 . 45 . 18 . 42 . 90  
07 . 82 . 58 . 25 . 33

contact@nousistan.org  
www.nousistan.org